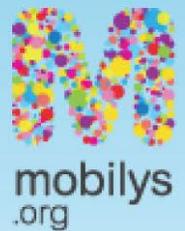




La relation École-Famille-Communauté et la persévérance scolaire : une recension des écrits

Version diffusion

Présentée à la
Fondation MobilyS



Michel Rousseau, Josée Thivierge, Pierre Potvin et Steven Brooks



REDACTION

Michel Rousseau

Professeur, *Département de psychoéducation*
Université du Québec à Trois-Rivières

Spécialisé en mesure et évaluation ainsi qu'en transfert des connaissances

Josée Thivierge

Chercheure, *ÉCOBES Recherche et Transfert*
Cégep de Jonquière

Spécialisée en évaluation et en médias sociaux

Pierre Potvin

Professeur chercheur associé, *Département de psychoéducation*
Université du Québec à Trois-Rivières

Spécialisé en développement et évaluation de programme et en prévention du décrochage

Steven Brooks

Assistant de recherche, *ÉCOBES Recherche et Transfert*
Cégep de Jonquière

ÉDITIQUE

Valérie Émond

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier Caroline Plante et Jo-Anni Joncas, assistantes de recherche, qui ont collaboré à la réalisation de la recension des écrits. Nos remerciements s'adressent également à Valérie Émond qui a effectué la mise en page finale du document.

Ayant comme objectif de mobiliser tout le Québec pour faire de la réussite scolaire une priorité collective, la Fondation Mobilys a supporté la réalisation de cette recension des écrits portant sur la relation École-Famille-Communauté et la persévérance scolaire. Conformément à sa mission, la Fondation Mobilys met ce document à la disposition de tous les milieux d'intervention et de recherche qui œuvrent à la valorisation de l'éducation au Québec.

RÉSUMÉ

La relation École-Famille-Communauté et la persévérance scolaire au cœur du modèle d'intervention de Mobilys : une recension des écrits appuyant les liens logiques du modèle

La Fondation Mobilys est une organisation de bienfaisance visant à faciliter la mobilisation de tout le Québec pour faire de la réussite scolaire une priorité collective. L'organisation utilise les médias traditionnels et numériques pour sensibiliser la population aux effets du décrochage, faire rayonner les actions et les projets liés à la persévérance scolaire de plusieurs écoles québécoises et favoriser le soutien et l'implication des parents et des citoyens de la communauté envers l'école. Mobilys veut agir sur la valorisation de l'éducation et la persévérance scolaire par des actions favorisant l'établissement de liens entre l'école, la famille et la communauté. Trois questions fondamentales ont été approfondies pour appréhender l'efficacité du modèle d'action de la Fondation.:

- 1) L'implication de la famille et de la communauté a-t-elle un effet sur la persévérance?
- 2) Quels moyens sont efficaces pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté?
- 3) Quels moyens sont efficaces pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?

La recension a révélé que plusieurs études ont démontré que l'implication des parents dans les études de leur enfant est positivement reliée à la réussite scolaire¹, permet de réduire l'absentéisme² et les problèmes de comportement³ et favorise une plus grande motivation scolaire⁴. De plus, l'implication des parents permettait de diminuer l'impact du niveau socio-économique familial sur le décrochage scolaire⁵. L'implication des parents est multidimensionnelle et la communication des aspirations scolaires ainsi que la participation des parents dans les activités à l'école constituent les deux types d'implication qui semblent avoir le plus

¹ Fan et Chen, 2001; Jeynes 2005; Hill et Tyson 2009

² Sheldon, 2007

³ El Nokali, Bachman et Votruba-Drzal, 2010; Domina, 2005

⁴ Spera, 2006

⁵ Henry, Cavanagh et Oetting, 2011

d'influence sur la réussite des élèves. Les effets de l'implication des membres de la communauté ont, quant à eux, été moins étudiés par les scientifiques. L'implication des parents est multidimensionnelle et la communication des aspirations scolaires ainsi que la participation des parents dans les activités à l'école constituent les deux types d'implication qui semblent avoir le plus d'influence sur la réussite des élèves. Les effets de l'implication des membres de la communauté ont, quant à eux, été moins étudiés par les scientifiques.

Les facteurs influençant l'implication des familles et des communautés sont nombreux et diversifiés. Toutefois, l'importance accordée à la participation par l'enfant⁶, la confiance en ses capacités à aider chez le parent et la perception du temps et de l'énergie nécessaire se démarquent en tant que déterminants majeurs de l'implication. Aussi, la recherche démontre que l'école doit tenir compte de la pluralité de cultures et d'attentes de la communauté qu'elle dessert si elle veut favoriser la collaboration E-F-C⁷. Cette compréhension peut être facilitée par un partenariat solide entre école et OSBL qui peut permettre de rejoindre des familles qui n'auraient pu l'être par les moyens utilisés traditionnellement par l'école⁸.

De nombreux moyens ont été mis sur pied dans les dernières années pour favoriser la collaboration entre écoles, familles et communautés. Plusieurs études ont démontré l'efficacité de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) pour favoriser l'implication parentale⁹. Constat important pour la fondation Mobilys, la recherche démontre qu'il est important que les plateformes technologiques répondent aux besoins des parents en étant utiles, flexibles et faciles d'utilisation pour favoriser l'implication parentale. Un logiciel non intuitif ou dont la pertinence n'est pas manifeste pour les parents risque de manquer l'objectif poursuivi au départ¹⁰.

En conclusion, la recherche indique qu'une implication sérieuse des parents dans l'apprentissage de leur enfant à la maison présente des retombées scolaires importantes pour celui-ci, l'implication ponctuelle n'ayant que peu ou pas d'impact sur la réussite scolaire des jeunes¹¹. La communication des aspirations scolaires des parents à leur enfant s'avère le type d'implication qui est le plus relié à la réussite scolaire des élèves.

⁶ Deslandes et Richard, 2005; Green et coll., 2007; Hoover-Dempsey 2007; Hornby et Lafaele 2011

⁷ Larocque et coll., 2011

⁸ Warren et coll., 2009

⁹ Hu, Wong, Cheah et Wong, 2009; Karsenti, Larose et Garnier, 2002; Thompson, 2008, 2009; Tobolka, 2006

¹⁰ Lewin et Rosemary, 2010

¹¹ Harris et Goodall, 2008

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	i
Table des MATIÈRES.....	v
Introduction.....	1
1 L'implication de la famille et de la communauté a-t-elle un effet sur la persévérance?	5
1.1 L'implication de la famille	5
1.2 L'implication de la communauté.....	10
1.3 Les expériences québécoises.....	10
1.4 L'expérience des Instances régionales de concertation au Québec.....	12
1.5 Ce qu'il faut retenir de l'effet de l'implication de la famille et de la communauté sur la persévérance.....	13
2 Quels sont les moyens utilisés pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté?	15
2.1 Méta-analyse de Jeynes (2012).....	15
2.2 Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).....	16
2.3 Concertation.....	18
2.4 Formation.....	20
2.5 Outil d'apprentissage.....	21
2.6 Ce qu'il faut retenir des moyens utilisés pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté.....	22
3 Comment influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?.....	23
3.1 Conceptualisation de l'implication parentale	23
3.2 Facteurs influençant l'implication.....	26
3.3 Favoriser la compréhension entre école, communauté et famille.....	28
3.4 Ce qu'il faut retenir sur les moyens à utiliser pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté.....	29
Synthèse de la recension des écrits	31
Bibliographie	37
Annexe A Fiches de lecture	41

INTRODUCTION

La Fondation Mobilys est une organisation de bienfaisance visant à faciliter la mobilisation de tout le Québec pour faire de la réussite scolaire une priorité collective. L'organisation utilise les médias traditionnels et numériques pour sensibiliser la population aux effets du décrochage, faire rayonner les actions et les projets liés à la persévérance scolaire de plusieurs écoles québécoises et favoriser le soutien et l'implication des parents et des citoyens de la communauté envers l'école. Souhaitant évaluer les retombées de ses actions et l'atteinte de sa mission, Mobilys veut vérifier si les moyens qu'elle a mis en place contribuent à faire de la réussite éducative une priorité pour les citoyens québécois. Par cette démarche, initiée en collaboration avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), elle vise à mieux comprendre quels sont les éléments qui peuvent être mesurés au sein de ses actions et les planifier dans le temps. Le présent document s'intègre à la première phase de la démarche évaluative de l'organisation. Il s'agit d'une recension des écrits qui permettra d'identifier des appuis scientifiques au modèle logique¹² de l'action de Mobilys..

Orientation de la recension des écrits

Mobilys veut agir sur la valorisation de l'éducation et la persévérance scolaire par des actions favorisant l'établissement de liens entre l'école, la famille et la communauté. Suite à une première construction du modèle logique de Mobilys, il est apparu que trois questions fondamentales méritaient un approfondissement pour appréhender l'efficacité du modèle d'action de la Fondation. Ces questions, touchant les postulats des actions entreprises par Mobilys, ont orienté la recension des écrits scientifiques : L'implication de la famille et de la communauté a-t-elle un effet sur la persévérance?

1. Quels moyens sont efficaces pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté?
2. Quels moyens sont efficaces pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?
3. Quels moyens sont efficaces pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté

¹² Le modèle logique explicite les liens entre les objectifs poursuivis par la fondation, les ressources investies, les moyens d'action utilisés et résultats attendus à court, moyen et long termes.

De l'importance des termes

Bien que portant sur le concept de persévérance, le lien École-Famille-Communauté a été étudié en fonction des concepts associés à la persévérance soient : le décrochage scolaire, la réussite scolaire ou éducative, la motivation et l'engagement scolaire et l'absentéisme. Tous ces concepts sont associés de près à celui de persévérance. En utilisant un réseau de concepts plus vaste, cela nous permettra d'avoir un portrait plus large de l'importance des relations École-Famille-Communauté sur le parcours scolaire des élèves.

S'intéresser à la valorisation de l'éducation impose dès le départ de s'attarder au vocabulaire utilisé. Un survol de la littérature révèle que de nombreuses expressions sont utilisées actuellement pour aborder ce thème. Les termes de persévérance scolaire, réussite scolaire, réussite éducative, qualification et diplomation sont souvent ainsi utilisés comme des concepts reliés entre eux. La lecture attentive des documents révèle toutefois des différences sémantiques parfois importantes d'un terme à l'autre et d'un auteur à l'autre. Plusieurs questions se posent. La réussite scolaire est-elle synonyme de diplomation par exemple? De façon générale, il est toutefois possible de constater qu'une grande partie des documents abordant au Québec la persévérance scolaire font référence à la poursuite des études par les jeunes pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Le terme de décrochage scolaire fait généralement opposition à celui de persévérance puisqu'il fait référence au problème comme tel, c'est-à-dire à la réussite des études par l'analyse des facteurs de risque et de protection, ainsi que des principaux prédicteurs permettant d'orienter l'intervention. La persévérance met, quant à elle, l'accent sur la poursuite des études et la qualification. Les écrits scientifiques font plus souvent qu'autrement référence au décrochage plutôt qu'à la persévérance.

Au Québec, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport s'appuie sur deux grands indicateurs pour suivre le cheminement scolaire des élèves du secondaire : le taux de diplomation après 7 ans¹³ et le taux de décrochage annuel¹⁴. Ce sont là les principaux indicateurs utilisés par les commissions scolaires québécoises pour suivre l'évolution de leurs effectifs au chapitre de la persévérance scolaire.

¹³ Le **taux de diplomation** correspond à la proportion des élèves d'une cohorte qui, avant l'âge de 20 ans, obtiennent un premier diplôme d'études secondaire au secteur des jeunes, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle 7 ans après leur première inscription au secondaire au secteur jeune. Les diplômes considérés sont le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP) et l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP). Le complément de ce taux est appelé taux d'abandon scolaire. C'est la proportion d'une cohorte qui n'obtient pas son diplôme. Source : MELs. (2011). *Diplomation et qualification au secondaire*. [En ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/EPEPS/Sanction_etudes/DiplomationQualificationSec_2011_f.pdf. Consulté le 8 août 2012.

¹⁴ Le **taux de décrochage annuel** correspond à la proportion de sortants sans diplôme ni qualification du secondaire sur l'ensemble des sortants. Les sortants regroupent les élèves qui n'ont pas obtenu de diplôme (DES, DEP ou ASP) ou de qualification durant l'année scolaire considérée et qui ne se sont pas réinscrits en août de l'année suivante dans une institution scolaire au Québec. Les cinq qualifications retenues sont le Certificat de formation en entreprise de récupération (CFER), Certificat en insertion socioprofessionnelle des jeunes (ISPJ), Attestation de formation

Méthodologie

Recherche dans les bases de données

Pour la recherche d'articles, les banques de données de ERIC, Education Full Text et PsychInfo ont été consultées. Une série de mots-clés ont été dérivés à partir des questions. Les recherches ont été restreintes aux articles scientifiques publiés depuis 2000. Le choix des articles scientifiques est motivé par le court laps de temps de travail pour procéder à la recension qui nous empêchait de consulter les livres ou même chapitres de livres. Pour ce qui est de la restriction concernant la date, nous désirions nous concentrer sur les connaissances scientifiques les plus actuelles.

La recherche dans les banques de données a été basée sur des combinaisons de mots-clés ayant un lien avec d'un côté la persévérance scolaire et d'un autre les relations École-Famille-Communauté. De plus, étant donné la composante TIC du programme, une recherche a aussi été effectuée sur ce domaine. Les mots-clés utilisés sont les suivants¹⁵ :

- **Persévérance scolaire** : dropout, achievement, perseverance, engagement, motivation, at-risk student.
- **Relation École-Famille-Communauté** : school community relationships, school community partnerships, community involvement, family involvement, school family relationships, school family partnerships.
- **Technologie de l'information et de la communication** : TIC, réseaux sociaux, nouveaux médias, média numérique, médias sociaux, Information and communication technology, ict, social network, new media, digital technology, digital media, social media.

Un total de 514 articles scientifiques ont été repérés dans les différentes banques. De ce nombre, environ la moitié des articles étaient disponibles pour consultation dans les bibliothèques consultées (Université Laval, UQTR, UQAC et Cégep de Jonquière). Les articles ont ensuite été classés en fonction d'une des trois questions selon le thème abordé par chacun.

Des recherches supplémentaires sur Google et Google Docs auront aussi permis de trouver des documents pertinents supplémentaires, notamment des rapports de recherche ou des documents produits par des ministères.

professionnelle (AFP), Certificat de formation en métiers semi-spécialisés (CFMS), Certificat de formation en préparation au marché du travail (CFPT). Source : MELS. (2011). *Taux de décrochage annuel*. [En ligne] <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=fiche&id=1586>. Consulté le 8 août 2012.

¹⁵ Les mots-clés ont aussi été utilisés en version française pour identifier les articles publiés en français.

Analyses des textes

Une fois les articles classés pour chaque question, ils ont fait l'objet d'une lecture à l'aide d'une grille d'analyse qui faisait ressortir les principaux aspects des articles tels que le concept associé à la persévérance étudiée, la méthodologie utilisée et les principaux résultats. Le présent rapport fait état des principaux constats qui ressortent de l'analyse de ce corpus scientifique. Le lecteur retrouvera en annexe B quelques fiches de lecture résumant les articles jugés les plus pertinents.

Limites de la recherche

Cette recension des écrits possède certaines limites dont il est important de tenir compte lors de la lecture.

- Ce travail ne prétend pas à l'exhaustivité des sources. Plusieurs articles ont été volontairement omis : un tri a été effectué pour ne garder que les articles les plus pertinents pour la recension et pour le client (la Fondation Mobilys). Par exemple, les articles qui décrivaient des projets de relation école-famille-communauté sans en mesurer les effets sur la persévérance scolaire ont été mis de côté.
- Cette recension traite en grande majorité d'études réalisées aux États-Unis et donc de publications en anglais. La limite de temps ne nous a pas permis de réaliser une recension spécifiquement au niveau des publications francophones (Québec, France, Belgique, Suisse). Malgré tout, les chercheurs ont pris soin d'inclure le maximum d'études québécoises qu'ils connaissaient dans le texte. Afin d'offrir le maximum d'informations, il a été décidé d'élargir l'analyse aux textes provenant des États-Unis et parfois d'ailleurs.
- Cette recension présente comme principale variable la réussite scolaire. La majorité des recherches qui se sont penchées sur les relations école-famille-communauté se sont donc intéressées à leurs effets sur la réussite scolaire des élèves.
- La question portant sur la collaboration école-famille-communauté traite essentiellement de la question de la relation entre les parents et le milieu scolaire. Cette limite s'explique par le fait que les travaux empiriques portant sur le lien communauté-école sont peu nombreux, et ce, même aux États-Unis.

1 L'implication de la famille et de la communauté a-t-elle un effet sur la persévérance?

1.1 L'implication de la famille

L'importance de l'implication des parents pour la réussite scolaire des élèves est étudiée depuis de nombreuses années. Son importance est reconnue par plusieurs acteurs du système éducatif comme le démontre l'emphase placée sur le développement du partenariat école-famille dans la réglementation « No child left behind » aux États-Unis. D'un point de vue scientifique, plusieurs recherches ont porté sur cette relation. Ces dernières années, trois méta-analyses (voir encadré 1) ont été publiées sur les effets de l'implication parentale sur la réussite scolaire des élèves.

ENCADRÉ 1 : Qu'est-ce qu'une méta-analyse

La méta-analyse est une méthode d'analyse de données quantitatives qui consiste à colliger les données de plusieurs études explorant une même question avec des échantillons différents pour ensuite en faire une analyse globale. Cette méthode permet ainsi d'utiliser les données empiriques prises dans des études individuelles comme un tout cohérent lors de l'analyse. Elle fournit un état actuel des connaissances sur une question particulière et permet de vérifier de dresser des constats basés sur un échantillon beaucoup plus vaste.

Fan et Chen en 2001 ont publié une première méta-analyse qui utilise les résultats de 25 études empiriques. Les chercheurs concluent que l'implication des parents est positivement reliée à la réussite scolaire des élèves et que cette relation ne varie pas en fonction de l'appartenance ethnique ou de l'âge des élèves. Cependant, toutes les formes d'implication des parents n'auraient pas la même importance pour prédire la réussite scolaire. En effet, l'implication de type supervision à la maison (par exemple : règles pour le temps de visionnement de la télévision ou pour faire les devoirs) est le type d'implication qui est le moins associé à la réussite scolaire. Les aspirations scolaires des parents (par exemple : les attentes de diplomation ou la valeur accordée à la réussite scolaire) représentent le type d'implication qui est le plus relié à la réussite scolaire des élèves. De plus, la participation à la vie scolaire (par exemple : les contacts entre l'école et la famille, la participation volontaire des parents aux activités de l'école) représente le deuxième type d'implication en importance pour prédire la réussite scolaire.

Une deuxième méta-analyse a été publiée par Jeynes en 2005. Celle-ci s'est intéressée à l'effet de l'implication parentale sur la réussite scolaire dans le contexte d'école primaire en milieu urbain. On y rapporte les résultats de 41 études publiées portant spécifiquement sur cette question. La méta-analyse rapporte que l'implication générale des parents est associée à une plus grande réussite scolaire chez les élèves. Elle souligne de plus que ce lien est encore plus important chez les élèves de minorités ethniques et demeure constant, peu importe le sexe de l'élève. Les aspirations scolaires des parents représentent le type d'implication le plus relié à la réussite scolaire des élèves. Par ailleurs, un style parental se traduisant par un climat de support et de respect des règles de vie constitue le deuxième facteur en importance du lien avec la réussite scolaire. Enfin, les comportements de supervision des devoirs ne présentent aucun lien avec la réussite scolaire des élèves.

La troisième méta-analyse recensée a été publiée en 2009 par Hill et Tyson. Cette dernière méta-analyse s'intéresse plus particulièrement aux impacts de l'implication parentale sur la réussite éducative dans les écoles de niveau secondaire (middle school). Leur méta-analyse inclut les résultats de 50 études portant sur l'implication parentale des élèves de niveau secondaire. Tout comme les méta-analyses précédentes, les chercheurs concluent que l'implication des parents est un prédicteur de la réussite scolaire d'élèves de niveau secondaire. De plus, ils concluent que l'implication parentale est multidimensionnelle et que l'importance de chacune des formes d'implication parentale sur la réussite éducative est variable. En effet, la socialisation scolaire, soit la communication des parents de leurs aspirations scolaires pour leurs enfants, les discussions concernant les stratégies d'apprentissage et les discussions portant sur les liens entre ce qui est vu à l'école et les intérêts et buts des élèves, constituent le type d'implication parentale qui est le prédicteur le plus important de la réussite scolaire des élèves de niveau secondaire. L'aide des parents pour faire les devoirs présente une relation négative avec la réussite scolaire¹⁶ que les activités et ressources d'enrichissement académique telles que la disponibilité de livre ou de ressources éducatives à la maison, les visites dans des musées ou des zoos présentent une relation positive avec la réussite scolaire, bien que cette relation soit moins importante que la socialisation scolaire. Enfin, l'implication des parents à l'école présente aussi une relation positive avec la réussite scolaire bien que celle-ci soit aussi moins importante que la socialisation scolaire.

D'autres études portant sur les effets de l'implication parentale sur la réussite scolaire ont aussi été publiées après 2009, date de la dernière méta-analyse identifiée. Ces études se sont surtout intéressées à la réussite

¹⁶ Cette relation s'explique par le fait que les parents vont fournir davantage d'aide à leur enfant en difficulté. Il serait erroné de conclure que l'aide aux devoirs nuit aux performances scolaires.

dans des domaines particuliers soit les mathématiques et les sciences. Pour les mathématiques, Hong, Yoo, You et Wu (2010) ont mené des analyses sur des données longitudinales sur une durée de 5 ans. Ils se sont intéressés à vérifier si l'implication parentale influençait la réussite en mathématique ou si c'est la réussite en mathématique de l'élève qui avait une influence sur l'implication du parent. Les résultats de leurs analyses ont permis de conclure que parmi les différents types d'implication, la valeur accordée aux mathématiques était celle qui avait le plus de relations avec la réussite des élèves. De plus, il semblerait que la valeur accordée aux mathématiques par les parents soit plus influencée par la réussite en mathématique que l'inverse. Malgré cela, ce type d'implication demeure important tout le long des études secondaires. Les chercheurs en concluent alors que si les parents croient qu'une matière scolaire est importante, les élèves risquent plus de mettre des efforts pour réussir dans cette matière.

Sur le plan des sciences, Banhot et Jovanonic (2009) se sont particulièrement intéressés au sentiment de compétence en sciences des élèves. Les résultats de leur étude ont démontré que la mère plus que le père a une influence sur l'évaluation de la compétence en science chez les filles et les garçons. Le développement de ce sentiment de compétence est surtout relié à l'évaluation que fait la mère des compétences de son enfant. Plus une mère évalue son enfant comme étant très compétent en science et plus celui-ci se perçoit comme compétent et ce peu importe les comportements d'implication parentale pour aider à développer sa compétence. Les chercheurs en concluent que le sentiment de compétence de l'enfant se développe plus dans ce que transmet implicitement le parent dans ses échanges avec son enfant que par les comportements du parent.

Au Québec, une enquête menée auprès d'élèves du secondaire par Gaudreault, Thivierge, Laberge et coll. (2008) a montré que l'engagement scolaire comportemental des filles était notamment relié au soutien affectif du père dans les études, c'est-à-dire aux félicitations et encouragements reçus de ce dernier, à sa participation aux activités de l'école et au soutien apporté aux devoirs à la demande de l'élève. Les filles qui estimaient bénéficier d'un soutien affectif faible de leur père dans leurs études présentaient un niveau d'engagement scolaire comportemental moindre que les autres.

Les effets de l'implication des parents sur la motivation scolaire des élèves ont aussi été largement étudiés. Une recension des écrits a été publiée en 2005 sur ce sujet par Gonzalez-DeHass, Willems et Doan Holbein. Il ressort des différentes études consultées qu'une plus grande implication des parents dans la vie scolaire des élèves a des effets sur l'engagement scolaire et la motivation des élèves. De manière plus spécifique, le type de motivation que va développer un élève serait relié aux réactions des parents face aux performances scolaires de leurs enfants. En effet, lorsque les parents ont plus souvent tendance à réagir à la performance

scolaire de leur enfant en ayant recours à des récompenses extrinsèques, l'enfant développerait une motivation scolaire de type extrinsèque. À l'inverse, lorsque les parents ont plus souvent recours à des encouragements ou à une reconnaissance de la performance scolaire de leur enfant, celui-ci aurait plus tendance à développer une motivation intrinsèque. De plus, l'implication parentale aiderait aussi à développer chez leur enfant une recherche plus élevée de défis à réaliser, une plus grande persévérance devant les difficultés scolaires et une plus grande satisfaction à compléter ses travaux.

Un constat important qui ressort des études consultées concerne l'importance de la perception des élèves face aux valeurs de leurs parents. En effet, la perception des élèves de la valeur accordée par les parents à la réussite scolaire serait le facteur le plus associé à leur motivation scolaire et à leur perception de leur compétence. Lorsqu'un élève a la perception que ses parents s'intéressent à ses résultats scolaires et à ce qu'il apprend, celui-ci aura une perception plus positive de ses compétences. De plus, en s'intéressant aux résultats scolaires et aux apprentissages réalisés, les parents communiquent aux enfants l'importance qu'ils accordent à l'école.

Des études publiées après 2005 font aussi ressortir les effets de l'implication parentale sur la motivation scolaire des élèves. Les contacts plus fréquents avec l'école seraient associés à une motivation moins élevée chez les élèves¹⁷ (Fan & Williams, 2010; Fan, Williams & Wolters, 2012). De même, les parents qui passent plus de temps à superviser la réalisation des devoirs ou de l'étude auraient des enfants présentant une motivation scolaire plus faible (Hoang, 2007). Selon Spera (2006), plus les enfants perçoivent que leurs parents sont impliqués dans la vie scolaire et plus leur motivation serait élevée, notamment en ce qui concerne leur intérêt envers l'école. Enfin, les aspirations scolaires des parents envers leur enfant seraient un des plus importants prédicteurs de la motivation scolaire (Mo & Singh, 2008; Fan & Williams, 2010; Fan, Williams & Wolters, 2012). Plus les aspirations scolaires des parents sont élevées et plus la motivation des élèves serait élevée, notamment au niveau de leur confiance dans leur compétence et de leur engagement scolaire.

D'autres études ont souligné l'impact de l'implication parentale sur les problèmes de comportements des élèves. S'appuyant sur des données tirées de grandes enquêtes nationales et longitudinales, deux d'entre elles ont établi un lien entre ces deux concepts. Selon El Nokali, Bachman et Votruba-Drzal (2010), une augmentation de l'implication des parents serait reliée à une amélioration des compétences sociales et à une diminution des problèmes de comportements des élèves. De même, Domina (2005), souligne que les

¹⁷ Voir autre note. Les parents dont l'enfant est peu motivé sont plus susceptibles d'avoir des contacts fréquents avec l'école que les autres.

problèmes de comportements semblent diminuer lorsque les parents participent aux activités de l'école ainsi que lorsqu'ils aident et supervisent les devoirs.

L'absentéisme scolaire a aussi été abordé dans les recherches portant sur l'implication des parents dans la vie scolaire des élèves. Sheldon et Epstein (2004) et Sheldon (2007), se sont intéressées à l'influence que les écoles pouvaient avoir sur l'implication des parents et sur l'impact de cette influence sur l'absentéisme scolaire. Leurs études ont porté sur l'évaluation de mesures prises par les écoles pour faire diminuer le taux d'absentéisme des élèves. Il appert que les mesures les plus efficaces sont celles qui favorisent la communication aux parents de la présence ou l'absence de l'école ainsi que la valorisation de la présence à l'école en soulignant auprès des autres élèves et des familles les élèves les plus présents. De plus, plus une école met des efforts à entrer en contact avec l'ensemble des familles des élèves et plus les mesures mises en place s'avèrent efficaces pour réduire l'absentéisme.

Enfin, en ce qui concerne le décrochage scolaire, l'implication parentale serait un prédicteur de ce phénomène. Dans une étude longitudinale portant sur les effets du stress vécu chez les adolescents et les stratégies de *coping*¹⁸ utilisées pour y faire face sur le décrochage scolaire, Hess et Copeland (2001) ont identifié trois stratégies de *coping* qui sont associées à la persévérance scolaire. Les interactions familiales constituent une de ces trois stratégies gagnantes. Ainsi, chez les élèves qui vivent un niveau de stress, qui risquent de les amener à décrocher, le fait de vivre dans un milieu familial où les interactions sont plus fréquentes constituerait un facteur de protection du décrochage scolaire. Une étude plus récente de Henry, Cavanagh et Oetting (2011) s'est intéressée à la capacité que peut avoir l'implication parentale à être un facteur de protection du décrochage dans des milieux socioéconomiquement défavorisés, le milieu socio-économique étant reconnu comme un prédicteur important du décrochage scolaire. Leur étude a permis de démontrer que l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant permettait effectivement de diminuer l'impact du niveau socio-économique familial sur le décrochage scolaire. Ainsi, influencer l'implication parentale représenterait un moyen d'intervention privilégié pour faire face au grand défi de la persévérance scolaire dans des milieux défavorisés.

¹⁸ Les stratégies de coping font référence aux processus mis en place par un individu pour faire face à une situation éprouvante et qui ont pour but d'en maîtriser ou diminuer l'impact sur son bien-être physique et psychologique.

1.2 L'implication de la communauté

Les effets des programmes de collaboration École-Famille-Communauté

Les études qui se sont intéressées particulièrement aux effets de l'implication de la communauté ont surtout évalué les effets de programmes mis en place par les écoles pour renforcer le lien École-Famille-Communauté. Sheldon (2003) a étudié l'implantation de programmes de partenariat École-Famille-Communauté dans des écoles en milieu urbain de niveau primaire. Son étude longitudinale a permis d'établir que les écoles qui font le plus d'effort pour impliquer les familles et la communauté dans l'école voient une réussite scolaire plus élevée chez leurs élèves par rapport aux écoles qui font moins d'effort.

Le tutorat par un membre de la communauté est une facette des programmes de partenariat École-Famille-Communauté qui a été étudié. Dans leur étude sur les mesures visant à diminuer l'absentéisme, Sheldon et Epstein (2004) concluent que le fait de jumeler un élève vivant de l'absentéisme chronique avec un mentor de la communauté constituait une mesure efficace pour réduire l'absentéisme scolaire. Pour leur part, Allen et Chavkin (2004) ont étudié l'effet d'un programme de tutorat par un mentor de la communauté sur la réussite scolaire d'élèves de niveau secondaire. Les élèves qui reçoivent plus de tutorat d'un mentor voient leur réussite scolaire augmenter par rapport à ceux qui en reçoivent moins.

Enfin, Porowski et Passa (2011) ont évalué les effets d'un programme impliquant les membres de la communauté dans des écoles de niveau secondaire sur le taux de décrochage et sur le taux de diplomation. Ils ont comparé les résultats de 123 écoles ayant implanté un tel programme à ceux de 123 écoles témoins n'ayant pas implanté de programme. Leurs résultats ont démontré que les écoles bénéficiant du programme ont vu leur taux de décrochage diminuer mais aussi le taux de graduation augmenter. L'implication de la communauté agissant, ainsi, autant sur le décrochage que la réussite scolaire. De plus, une analyse plus approfondie a démontré que les effets bénéfiques de ces programmes étaient encore plus élevés dans les écoles qui avaient implanté le programme de manière plus intensive.

1.3 Les expériences québécoises

Les résultats de recherches scientifiques recensés jusqu'ici sont tirés en grande partie d'études américaines ou internationales publiées dans des revues scientifiques de langue anglaise. Au Québec, certains

programmes de partenariat École-Famille-Communauté ont été mis en place et font l'objet d'évaluations. Cette dernière section fait la revue de ces évaluations.

Le programme de soutien à l'École montréalaise a été créé en 1997. Il visait à favoriser la réussite éducative des élèves vivant en milieu défavorisé sur le territoire de l'île de Montréal. Parmi les sept mesures visées par ce programme, une mesure portait sur la collaboration avec la famille et une autre sur la collaboration avec la communauté. Plusieurs études ont évalué les effets de ce programme sur les élèves. Une première étude de Lessard et Portelance en 2000-2001 s'est intéressée aux perceptions des acteurs sur les élèves identifiant un certain nombre de perceptions d'effets positifs du programme. Par contre, ces perceptions ne sont pas uniquement attribuables aux mesures visant la collaboration avec la famille ou la communauté. Tremblay en 2002-2003 s'est intéressé aux effets du programme sur le cheminement scolaire des élèves. Ce dernier conclut que le redoublement et le retard scolaire ont diminué chez les élèves dont les écoles ont participé à ce programme. Toutefois, ces résultats ne peuvent, eux non plus, être uniquement attribuables aux mesures visant le partenariat École-Famille-Communauté.

Depuis 2002, 189 écoles desservant une proportion importante d'élèves provenant de milieux défavorisés ont participé à la Stratégie d'Intervention *Agir Autrement* (SIAA). Ce projet déployé, par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), avait pour objectif d'assurer une plus grande réussite scolaire de ces élèves et de réduire les inégalités inhérentes aux écoles situées en milieux défavorisés. Cette stratégie à grande échelle impliquait plusieurs volets, dont un visant à favoriser la concertation et la collaboration entre famille, communauté et milieu scolaire. Une évaluation réalisée en 2010 a démontré que le programme, bien qu'il n'ait pas atteint tous ses objectifs, a permis d'améliorer le climat scolaire, le soutien offert aux élèves en difficulté et la collaboration école-famille-communauté (GRES, 2010).

En 2010, le programme Famille, école et communauté, réussir ensemble (FECRE), implanté dans 24 écoles primaires de 12 commissions scolaires réparties au Québec, a fait l'objet d'une évaluation par Larose et collaborateur. L'objectif premier de ce programme était de favoriser la réussite scolaire en milieu défavorisé. Pour y arriver, le programme visait le développement d'une communauté éducative formé de membres de l'équipe-école, d'intervenants des services gouvernementaux, de parents et d'intervenants d'organismes communautaires qui offrent des services aux enfants et à leur famille. Les effets de ce programme sur la réussite scolaire des élèves ont surtout été étudiés à partir des perceptions des différents intervenants dans le programme FECRE. Selon ces intervenants, le programme aurait pour effet d'augmenter le sentiment d'appartenance des élèves à l'école, de changer les attitudes parentales par rapport à l'école et d'augmenter l'estime de soi des élèves. Ce dernier effet serait attribuable au changement dans les attitudes parentales

ainsi qu'à l'implication de type supervision à la maison qu'à une plus grande participation des parents dans les activités de l'école. Du point de vue de la réussite scolaire, les enseignants ont souligné que le programme avait un effet sur la performance des élèves dans les domaines de l'Univers social et des Sciences et technologie. Pour les autres matières, aucun effet n'a été identifié.

D'autres programmes visant à accroître les liens École-Famille-Communauté sont actuellement mis en œuvre au Québec. Bien qu'ils n'aient pas encore fait l'objet d'évaluation, il s'avère pertinent de les identifier. Bien qu'il ne vise pas directement la persévérance scolaire, le programme École en santé est un programme qui vise la collaboration École-Famille-Communauté. Ce programme est présentement en implantation et à notre connaissance, ses effets n'ont pas encore été évalués. Par ailleurs, le CTREQ a aussi mis sur pied un projet visant à développer la collaboration École-Famille-Communauté appelé *Coeuréaction*. Ce projet vise à appuyer les écoles qui désirent agir afin de favoriser un plus grand partenariat école-famille-communauté. Il rend accessibles l'information pertinente et les outils existants au Québec et offre un service d'accompagnement aux écoles. Cette initiative n'a, elle aussi, pas encore fait l'objet d'une évaluation.

1.4 L'expérience des Instances régionales de concertation au Québec

Depuis le milieu des années 1990, suite au constat de la présence d'inégalités régionales importantes de la diplomation au Québec, on a assisté à l'émergence de nombreuses initiatives, tant gouvernementales que citoyennes, visant à prévenir l'abandon des études et à favoriser la persévérance scolaire des jeunes. S'appuyant sur un fort ancrage territorial, des Instances régionales de concertation (IRC) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative au Québec ont ainsi émergé dans l'ensemble des régions québécoises (Perron et Veillette, 2011). Elles ont comme mission de prévenir le décrochage scolaire par la concertation et la mobilisation des différents intervenants de la communauté afin qu'ils puissent coordonner leurs actions de manière efficace, notamment avec l'école, et prendre en charge collectivement la prévention de l'abandon scolaire. Les IRC se caractérisent notamment par le développement de partenariats locaux dans la promotion des conditions de réussite éducative, adaptant leurs actions aux défis spécifiques de leur région (IRC, 2012).

En 2012, on comptait 17 IRC, réparties dans l'ensemble des régions administratives québécoises et regroupées en réseau. Un bilan évaluatif des interventions du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) au Saguenay–Lac-Saint-Jean, fondé en 1996, a révélé que l'organisation a favorisé la concertation des acteurs et joué un rôle de catalyseur de la mobilisation régionale au regard de la prévention de l'abandon scolaire. Depuis 1996, le Saguenay–Lac-Saint-Jean est ainsi passé du dixième au deuxième

rang québécois au chapitre de la diplomation des élèves au secondaire. L'un des facteurs de réussite de la mobilisation initiée par le CRÉPAS tiendrait à la mise en place de relations de proximité et de confiance entre des partenaires qui n'en avaient pas souvent l'habitude, telles les entreprises, les syndicats et les écoles par exemple, autour d'enjeux communs liés à la persévérance scolaire et l'épanouissement des jeunes de leur région (Thivierge, 2009).

1.5 Ce qu'il faut retenir de l'effet de l'implication de la famille et de la communauté sur la persévérance

L'implication des parents est positivement reliée à la réussite scolaire (Fan et Chen, 2001; Jeynes 2005; Hill et Tyson 2009), permettrait aussi de réduire l'absentéisme (Sheldon, 2007) et les problèmes de comportement (El Nokali, Bachman et Votruba-Drzal, 2010; Domina, 2005) et favoriserait une plus grande motivation scolaire (Spera, 2006). De plus, l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant permettrait effectivement de diminuer l'impact du niveau socio-économique familial sur le décrochage scolaire (Henry, Cavanagh et Oetting, 2011). Bien que moins appuyée par des données issues de la recherche, l'implication de la communauté serait aussi associée à des retombées positives au niveau de la réussite scolaire, de l'absentéisme, du décrochage et de la diplomation. Finalement, il appert que plus la communauté est impliquée dans l'école et plus l'effet de son implication sera élevé.

2 Quels sont les moyens utilisés pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté?

Plusieurs innovations ont été développées au cours des dernières années pour placer en relation écoles, familles et communautés. Celles-ci prennent des formes très diverses, mais elles ont toutes un point en commun : offrir aux parents une occasion de prendre part au processus de scolarisation de leur enfant d'une façon ou d'une autre. Car si c'est parfois la motivation à s'impliquer qui peut faire défaut chez certains parents, plusieurs autres ne voient tout simplement pas comment ils pourraient le faire ou ne sentent pas en mesure de le faire (Marshall et Swan, 2010).

2.1 Méta-analyse de Jeynes (2012)

Une méta-analyse portant sur 51 études réparties sur une période de plus de 40 ans (1964-2006) a été réalisée pour identifier l'impact de différents moyens mis en place pour favoriser l'implication des parents. L'auteur divise les programmes en six types :

- Projet axé sur la lecture parent-enfant : Programme encourageant les parents à lire avec leurs enfants.
- Projet axé sur la collaboration parent-enseignant : Projet mettant en place une forme de collaboration entre parents et enseignants pour améliorer la réussite scolaire ou le comportement d'un enfant.
- Projet portant sur l'aide aux devoirs : Projet incitant les parents à vérifier quotidiennement les devoirs de leur enfant et à participer à ces activités.
- Projet axé sur la communication parent-enseignant : Projet qui a pour objectif de favoriser une communication plus fréquente entre les parents et l'enseignant.
- Projet « Head start » : Ce type d'études combine les effets de tous les programmes Head Start¹⁹.
- Projet « Anglais langue seconde » : Projet de l'école visant à augmenter l'implication parentale en offrant des cours d'anglais langue seconde à ces derniers à l'école.

¹⁹ Les programmes Head Start aux États-Unis sont des mesures prises pour améliorer le développement cognitif et social des enfants de niveaux socio-économiques défavorisés.

Cette étude démontre que ce genre de programme a un impact positif sur les performances scolaires des élèves, bien que l'importance de cet impact varie selon le type de projet (Jeynes, 2012). L'auteur dénote que la plupart des programmes recensés ciblent les élèves de niveau primaire plutôt que secondaire. Il explique cette différence par le fait que les parents accordent plus d'importance à la participation au primaire et qu'il est possiblement plus facile pour les milieux d'organiser des activités de ce genre à ce niveau (Jeynes).

Les résultats de l'analyse démontrent que les programmes de l'école qui suscitent activement la participation des parents ont un impact positif sur la réussite des élèves, bien que l'effet soit généralement moins important que dans les cas où le parent se porte lui-même volontaire pour l'implication (Jeynes). Or, certaines activités encadrées constituent une exception à cette règle : c'est le cas de la supervision des devoirs et de la lecture accompagnée, où le soutien de l'enseignant outille le parent pour maximiser l'impact de son implication (Jeynes). On peut ainsi conclure que tous les types de programmes ont un impact positif sur la réussite scolaire, à différents degrés.

2.2 Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC)

Avec l'arrivée sur les bancs d'école d'une génération d'élèves très habiles avec les nouvelles technologies, certains milieux scolaires ont développé des outils technologiques pour mettre en relation enseignants, jeunes et parents. Bien que de nombreux articles rapportent les diverses expérimentations mises en œuvre, peu d'initiatives ont toutefois été l'objet d'études empiriques. Broderick et coll. (2010) ont étudié l'impact de l'utilisation d'un Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain (EIAH) sur l'implication des parents dans les études de leurs enfants. À l'aide de la plateforme ASSISTments, les parents avaient accès à une foule d'informations sur le rendement de leur enfant par rapport aux différentes activités offertes au sein de l'EIAH. Les réactions des parents et des professeurs furent dans l'ensemble très positives. Les parents ont rapporté se sentir beaucoup plus impliqués dans l'éducation de leur enfant grâce à cet outil (Broderick et coll., 2010).

Selwyn et coll. (2011) se montrent toutefois plus critiques sur l'utilisation des EIAH. Dans une étude menée auprès de six écoles primaires et de six écoles secondaires d'Angleterre utilisant des plateformes technologiques, ils notent que les EIAH sont utilisées de façon unidirectionnelle par les milieux scolaires et servent surtout de vitrine aux travaux scolaires et d'outil informatif sur la progression des élèves. La communication avec les parents adopte un mode passif et réactif, n'exploitant pas leur potentiel de

collaboration et d'implication. Les chercheurs estiment en conclusion que le milieu scolaire doit axer davantage sur les besoins des parents dans leur utilisation des TIC pour que ces outils technologiques favorisent réellement l'implication et la participation des familles à l'école.

Dans une étude comparant deux projets utilisant les TIC pour supporter l'implication des parents envers l'école et l'apprentissage de leur enfant, Lewin et Rosemay (2010) rapportent que l'utilisation de technologies facilement accessibles et interactives aide à développer l'implication des parents. Les chercheurs soulignent toutefois que les plateformes technologiques doivent s'avérer utiles aux parents, flexibles et faciles d'utilisation pour favoriser l'implication parentale.

Outre les plateformes d'apprentissages, l'accroissement de l'utilisation des TIC pour l'apprentissage formel et informel des jeunes et leur omniprésence comme média de communication apparaît pour bien des auteurs constituer un incontournable pour développer la liaison entre l'école, la famille et la communauté. Cette massification de l'usage des TIC dans les écoles s'appuie sur la reconnaissance de l'importance du lien entre le milieu familial et le milieu scolaire des élèves pour supporter leur réussite scolaire (Fan et Chen; 2001; Gonzalez-DeHass, Willems et Doan Holbein, 2005; Grant, 2011; Hill et Tyson, 2009; Hong, Yoo, You et Wu, 2010; Jeynes, 2005). L'étude de Hohlfeld, Ritzhaupt et Barron (2010), réalisée entre 2003 et 2007 en Floride, révèle par exemple que les écoles ont considérablement accru leur utilisation des TIC pour établir des liens avec les familles et leur communauté. Plusieurs institutions scolaires ont ainsi mis en œuvre des moyens destinés à favoriser l'accès aux TIC aux élèves, aux familles et aux membres de la communauté.

Dans une étude portant sur des expériences de liaison entre l'école et le milieu familial s'appuyant sur les TIC, Grant (2011) rapporte que les élèves, les parents et les enseignants apprécient ce moyen de communication, particulièrement en raison du caractère spontané et direct des échanges. Il ressort cependant que les TIC ne sont pas perçues comme un espace de partage et de coconstruction utiles aux apprentissages des jeunes. Les élèves se montrent notamment réticents à établir un lien direct avec leur enseignant à partir de la maison.

Diverses études ont montré que l'utilisation de moyens de communication électroniques chaque semaine augmente le sentiment d'implication des parents dans les activités de l'école de leurs enfants (Hu, Wong, Cheah et Wong, 2009; Karsenti, Larose et Garnier, 2002; Thompson, 2008, 2009; Tobolka, 2006). L'étude de Tobolka (2006) rapporte ainsi les résultats d'une expérimentation où l'enseignant communiquait de façon hebdomadaire avec la famille par l'entremise de ce médium sur une période de six semaines, les parents ont affirmé se sentir plus proches de l'enseignant et davantage impliqués dans l'apprentissage de leur enfant. De

leur côté, les élèves ont démontré davantage d'intérêt dans leurs cours et davantage d'implication dans leurs devoirs et autres travaux scolaires afin de s'assurer que leurs parents reçoivent de bons commentaires.

Une autre étude s'intéressant à la communication entre les écoles et les familles par le biais des TIC révèle que les parents sont satisfaits des différentes formes de communications établies avec eux grâce aux TIC (courriel, messages textes, sites internet, plateformes d'apprentissage et blogues), tout en se montrant critiques vis-à-vis leur utilisation pour favoriser l'apprentissage des élèves à la maison (Hollingworth, Alle, Kuyok, Mansaray, Anthea, et Page (2009). Les chercheurs soulignent aussi que ce ne sont pas tous les parents qui ont accès aux TIC ou qui sont à l'aise avec leur utilisation, ce qui pose problème pour la liaison technologique entre les écoles et les familles.

Au Québec, une étude de Lussier et Lagacé (2004) visant à identifier les changements apportés aux façons de faire des milieux scolaires par le projet École éloignée en réseau (ÉÉR) a mis en évidence le processus de transformation des relations entre les acteurs scolaires et locaux induit par cette initiative. EER valorise l'usage de l'Internet à large bande pour diversifier les relations traditionnelles au sein du milieu scolaire et la multiplication des interactions entre les acteurs locaux. Les chercheurs relèvent que le projet a permis aux écoles de varier les relations de l'école avec les communautés locales.

2.3 Concertation

Une façon d'encourager le développement d'un partenariat durable entre le milieu scolaire et la communauté est d'intégrer cette dernière aux activités de l'école, et ce aux diverses instances. Selon l'étude de Macfarlane (2009), il est important de ne pas limiter l'implication des parents à des tâches accessoires sans responsabilité ni réel pouvoir décisionnel, car cela peut engendrer frustrations et conflits entre la famille et le milieu scolaire, décourageant du fait même l'implication future. Il apparaît encore que les parents doivent percevoir que leur implication est pertinente et appréciée par les élèves et le milieu scolaire (Larocque et coll., 2011).

Certains milieux ont mis en place diverses initiatives de concertation se préoccupant notamment des réalités multiethniques de l'effectif étudiant. Colombo (2006) décrit le cas d'une école où 20 % des élèves étaient d'origine immigrante et où ces derniers connaissaient des difficultés importantes d'apprentissage. Aidés d'un partenariat entre les enseignants, les parents et les experts universitaires, quatre « parents coordonnateurs » issus de communautés multiethniques ont fait le pont entre les attentes de l'école et celles des parents de leur communauté afin de favoriser une meilleure compréhension mutuelle. Parallèlement à cette ouverture de

dialogue, des formations auprès des enseignants visant à les sensibiliser au sujet des forces (et non seulement des faiblesses) des élèves étrangers ont été mises sur pied. Une augmentation des résultats aux tests standardisés en anglais et en mathématiques a été observée chez les élèves provenant de minorités suite à l'implantation du programme, bien que ces résultats demeurent inférieurs à la moyenne de l'État. (Colombo, 2006)

Un projet similaire est proposé par Epstein et Jansorn (2004). Ces auteurs suggèrent la création d'une ATP (Action team for partnership) au sein du milieu scolaire, un comité constitué de membres de la communauté en général et de personnel de l'école qui aurait comme responsabilité d'encourager la collaboration entre les deux milieux. À l'aide d'un plan d'action annuel fondé sur quatre objectifs (deux scolaires, deux non scolaires), l'ATP favoriserait l'implication des parents dans la réussite scolaire de leurs jeunes. Ce comité pourrait, entre autres, faire la promotion de l'implication parentale en démontrant l'importance et proposer différentes occasions pour les parents de s'impliquer au sein des activités de l'école. Selon les auteurs, les parents qui ne s'impliquent pas voudraient le faire, mais ne voient pas toujours nécessairement de possibilité de réaliser ce désir compte tenu de leur horaire chargé et de leurs disponibilités restreintes (Epstein et Jansorn, 2004).

Ladky et Peterson (2008) rapportent quant à eux différentes techniques utilisées par les écoles canadiennes d'anglais langue seconde pour impliquer davantage les parents. Premièrement, les directions d'école ont porté une attention particulière pour instaurer des mesures de formation permettant au personnel enseignant de se familiariser avec la culture et la langue des jeunes immigrants. De plus, les écoles ont mis en place une foule de services pour les parents : ateliers d'anglais langue secondaire pour les adultes, soirées d'accueil des nouveaux arrivants et activités d'intégration à l'intérieur de l'école. Aussi, les enseignants ont invité les parents à participer à un atelier avec leur enfant pour écrire un livre bilingue (anglais + leur langue maternelle). Dans l'ensemble, les parents semblent apprécier beaucoup ce genre d'activités et disent se sentir davantage intégrés au milieu (Ladky et Peterson, 2008). Malheureusement, aucune évaluation formelle de ces pratiques n'a été réalisée

Une autre façon d'impliquer les parents au sein de l'école de leur enfant est de les intégrer directement aux activités de la classe de leur enfant. Une étude portant sur une initiative dans une école primaire de Chypre démontre bien l'impact que peut avoir ce genre de projet sur la réussite scolaire et l'implication des familles. Les parents des élèves étaient invités à participer à certains travaux de groupe de leurs jeunes, à partager leurs expériences pertinentes avec la classe et à donner leurs commentaires à l'enseignant à la fin des activités. Dans l'ensemble du déroulement, une attention particulière fut portée au fait de valoriser la participation du parent. Six mois après le début du projet, les performances scolaires des élèves dans les trois

matières de base (Grecque, sciences sociales et mathématiques) ont augmenté au-dessus du niveau des autres écoles qui ne participaient pas au projet (Kyriakides, 2005). De plus, les parents et les enseignants ont développé au cours du projet une attitude favorable envers le partenariat entre l'école et la maison. Les parents ont rapporté une amélioration de la communication avec l'enseignant, mais aussi du comportement de leur enfant à la maison. (Kyriakides)

En dehors de ce genre de collaboration avec les parents des élèves, un partenariat entre l'école et les organismes communautaires peut aussi s'avérer très bénéfique pour la communauté dans son ensemble. L'école n'est pas nécessairement en mesure de répondre à tous les besoins des familles et n'entretient pas le même rapport avec la communauté que les OSBL, surtout dans les quartiers défavorisés où plusieurs familles vivent des difficultés à combler leurs besoins essentiels. Lorsqu'ils sont bien intégrés à la communauté, les organismes communautaires peuvent aider le milieu scolaire à mieux comprendre la réalité des familles qu'il dessert (Kanouté et Saintfort 2003) et offrir des services nécessaires qui dépassent la mission de l'école (soins de santé, intervention sociale, nourriture, aide matérielle) (Warren et coll., 2009). De plus, les OSBL peuvent servir de médiateurs entre les parents et l'école, favorisant l'implication des parents (Warren et coll., 2009). En s'intégrant aux activités régulières de l'école, les organismes communautaires peuvent rendre ce milieu plus sympathique aux parents et les inciter à s'impliquer davantage dans la vie scolaire de leurs enfants (Warren et coll., 2009; Kanouté et Saintfort 2003).

Un autre exemple de partenariat entre individus et milieu scolaire est le mentorat. Bien que cela ne soit pas explicitement dans un contexte scolaire, ce type de jumelage entre adulte et jeune peut avoir des impacts positifs sur la dimension scolaire de la vie d'un jeune. Selon Dappen et Isernhagen (2002, les jeunes qui ont participé à des programmes de mentorat consomment moins de drogues et d'alcool, ont moins de chances de devenir des parents-adolescents et ont moins de chances d'avoir recours à la violence ou de faire partie d'un gang de rue. Ils démontrent de meilleures relations avec autrui, sont plus aptes à exprimer leurs émotions et manifestent un plus grand engagement dans leurs études. Ils sont aussi moins nombreux à manquer des classes, ont moins de chances de décrocher et de redoubler.

2.4 Formation

Dans certains cas, ce n'est ni le bon vouloir des parents ni le temps qui fait défaut, mais plutôt le sentiment de compétence. Certains parents, ayant vécu eux-mêmes des expériences difficiles avec le milieu scolaire ou ne possédant pas un niveau de scolarité élevé, n'ont pas confiance en leur capacité à aider leur enfant. Or, leur

rôle dans la réussite de leur jeune est indéniable, même dans ces matières. Marshall et Swan (2010) présentent un projet d'ateliers pour aider les parents à soutenir leurs jeunes en difficulté dans leur apprentissage des mathématiques. Parallèlement aux cours suivis par leurs enfants, les parents étaient invités à suivre six ateliers de quatre à cinq minutes chacune portant sur la matière vue par leur enfant et la façon dont ils peuvent concrètement les aider dans leur apprentissage. Les individus qui ont assisté à ces ateliers ont démontré un niveau de satisfaction très élevé et ils ont affirmé être davantage en mesure d'aider leur jeune dans cette matière grâce à cette formation.

Ce principe a aussi été utilisé à plus grande échelle par le projet Parents And Children Together (PACT), une initiative réalisée dans dix écoles primaires et secondaires en Angleterre. Le PACT avait pour objet de rejoindre les familles les plus désengagées par rapport au milieu scolaire de tout le pays en les impliquant concrètement dans la réussite scolaire de leur enfant. Ces familles ont été invitées à participer à 10 semaines de cours répartis en trois types : stratégies de lecture pour les enfants, technologie de l'information pour les parents et des ateliers parents-enfants. Les résultats du projet se sont avérés très positifs, les élèves ayant augmenté leurs performances scolaires de façon notable et les milieux scolaires rapportent une amélioration de l'attitude des parents et des enfants face à l'école. (Martin, 2007)

2.5 Outil d'apprentissage

Une autre façon de rejoindre les parents et de favoriser leur participation dans l'éducation de leur enfant est d'offrir des outils concrets pour qu'ils puissent le faire à la maison. Dans une école primaire de la Caroline du Nord, une trousse d'apprentissage à la maison (« Home Learning Toolk Kit ») a été mise sur pied par l'association de parents et les enseignants de l'école afin de favoriser l'implication des parents dans les études de leurs jeunes. Cette trousse, distribuée gratuitement aux familles, contenait des livres, des jeux de société, des activités éducatives et du matériel de bricolage pouvant permettre aux parents d'aider à l'éducation de leur enfant tout en s'amusant. La trousse fut remise lors d'une rencontre où le contenu de la trousse était présenté aux parents et où on leur donnait des idées d'activités à réaliser avec leur jeune en utilisant ces outils. Les impacts de cette initiative n'ont pas été mesurés empiriquement, mais les commentaires recueillis chez les parents et les enseignants sont très positifs. Les trousse ont permis trois percées par rapport à la collaboration école-famille :

- Encourager la collaboration école-famille pour l'éducation des enfants
- Offrir une forme de continuité entre l'école et la maison
- Permettre aux parents et aux enseignants de partager des activités avec l'enfant.

Le projet fut répété l'année suivante, et sa popularité a plus que doublé chez les parents. (Floyd et Vernon-Dotson, 2009)

2.6 Ce qu'il faut retenir des moyens utilisés pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté

De nombreux moyens ont été mis sur pied pour favoriser la collaboration entre écoles, familles et communautés. Depuis quelques années, certaines innovations technologiques ont été utilisées pour établir ce lien entre les acteurs. Plusieurs études ont démontré l'efficacité de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) dans ce contexte (Hu, Wong, Cheah et Wong, 2009; Karsenti, Larose et Garnier, 2002; Thompson, 2008, 2009; Tobolka, 2006). La recherche démontre qu'il est important que ce type d'outil réponde aux besoins des parents en étant utile, flexible et facile d'utilisation pour favoriser l'implication parentale. Un logiciel non intuitif ou dont la pertinence n'est pas manifeste pour les parents risque de manquer l'objectif poursuivi au départ (Lewin et Rosemary, 2010). Outre l'utilisation des nouvelles technologies, plusieurs autres méthodes ont été éprouvées et leur efficacité a été démontrée par la recherche. L'implication des parents durant les classes, la création d'« agents de liaison » entre écoles et communautés, l'enseignement aux parents sur le contenu vu en cours par leur enfant et la distribution de trousseaux d'apprentissage à la maison ne sont que quelques exemples de tous les moyens recensés. Aussi, la création d'un partenariat solide entre école et OSBL peut s'avérer très pertinente pour mieux comprendre la communauté desservie par le milieu scolaire et rejoindre des familles qui n'auraient pu être rejointes par les moyens traditionnels de l'école (Warren et coll., 2009).

3 Comment influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?

3.1 Conceptualisation de l'implication parentale

Afin de favoriser la valorisation de l'école et l'implication, il est d'abord primordial de bien comprendre le processus qui amène les parents à s'engager. L'implication parentale a été conceptualisée de plusieurs façons dans les dernières années par les chercheurs en éducation. Nordahl (2007) présente dans ses travaux trois formes de coopération entre la famille et l'école : la coopérative représentative (parent qui représente les autres au conseil d'établissement), la coopération directe (rencontres d'étape parents-professeurs, événements formalisés) et la coopération sans contact (encouragement et soutien de l'enfant dans la vie de tous les jours). Bien que cette dernière forme soit difficilement visible pour le milieu scolaire, elle joue un rôle important dans la relation famille-école (Nordahl, 2007 cité dans Baeck, 2010). Plusieurs autres auteurs ont présenté des modèles théoriques expliquant l'implication parentale de façon différente (Leonard, 2011; Macfarlane, 2009; Feurstein 2011) et mettant en cause des facteurs personnels, familiaux, organisationnels et sociétaux.

Selon Harris et Goodall (2008), il ne suffirait pas d'impliquer ponctuellement les parents dans différentes activités au sein de l'école pour améliorer la situation scolaire de leur enfant. Selon leur étude basée sur 20 écoles du Royaume-Uni, seule une implication sérieuse et à long terme dans l'apprentissage de leur enfant à la maison présente des retombées scolaires importantes pour l'enfant, l'implication ponctuelle n'ayant que peu ou pas d'impact sur la réussite scolaire des jeunes (Harris et Goodall, 2008).

Parmi les modèles recensés dans cette revue de littérature, le plus complet est celui de Walker, Shenker et Hoover-Dempsey (2010). Ce construit théorique résume une dizaine d'années d'expérimentations menées par les auteurs (Hoover-Dempsey & Sandler, 1995, 1997, 2005, 2007) et conceptualise le processus qui amène les parents à s'engager ainsi que les impacts de cette implication sur leurs enfants. Nous allons donc nous y attarder davantage ici.

Le modèle comporte quatre paliers différents, divisés en sous catégories. Voici un tableau synthèse pour résumer les différents niveaux :

TABLEAU 1
Tableau synthèse présentant les différents paliers du modèle de Walker, Shanker et Hoover Dempsey (2010)

Niveau	Palier	Description
1	Les motivations influençant l'implication parentale	Ce niveau constitue la base du modèle, regroupant les facteurs qui incitent les parents à s'impliquer dans la scolarisation de leur enfant. On y retrouve quatre variables distinctes : les motivations personnelles (conception de leur rôle en tant que parent et efficacité à aider leur enfant), la perception entretenue par les parents des invitations à l'implication et les variables liées au contexte de vie (compétences parentales, temps et énergie disponible et culture familiale).
1.5 et 2	Les formes que prend l'implication parentale	Ce palier présente les différentes formes que prend l'implication parentale. Elle peut s'articuler sous la forme de valeurs transmises, d'activités d'implication à la maison, de communication parent-enseignant ou d'activités d'implication à l'école. Aussi, le modèle inclut les différents mécanismes utilisés par les parents pour favoriser l'apprentissage : l'encouragement, le « modeling », le renforcement positif et l'enseignement de méthodes d'apprentissage.
3	La perception des jeunes quant à l'implication de leurs parents	Les auteurs de la recherche ont inclus dans leur modèle explicatif la perception des jeunes quant à l'implication de leurs parents, car il peut exister des différences entre le niveau rapporté par les parents et celui perçu par l'enfant. Effectivement, les résultats de recherches précédentes (Desimone, 1999; Walker et coll., 2006) ont démontré de grands écarts entre ces deux mesures. Or, en s'appuyant sur la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1986), les auteurs affirment que la perception de l'enfant joue un rôle primordial dans les retombées de l'implication.
4 et 5	L'impact de l'implication parentale sur l'élève	Le dernier niveau illustre les retombées de l'implication parentale sur l'élève. On présente ces effets en deux catégories : les facteurs internes amenant à la réussite (sentiment de compétence scolaire, motivation intrinsèque à apprendre, stratégies d'autorégulation et discipline, compétence sociale face à la relation élève-enseignant) et la réussite scolaire (mesurée par les résultats scolaires).

Ce modèle favorise une meilleure compréhension de l'ensemble du processus d'implication parentale. Ce construit a mené les auteurs à suggérer quelques pistes aux acteurs du milieu scolaire pour encourager l'implication parentale au sein du milieu scolaire. Ces suggestions sont réparties en deux catégories : celles pour augmenter la capacité des établissements à attirer l'implication des familles et celles pour augmenter la capacité des familles à s'engager. Voici un résumé des deux catégories :

■ Augmenter la capacité des établissements à attirer l'implication des familles

- Favoriser une attitude favorable à la collaboration école-famille chez le personnel scolaire (formations, réunions d'équipe présentant l'importance de ce partenariat)
- Développer un service accueillant (formation du personnel de secrétariat pour qu'ils adoptent une attitude invitante et chaleureuse, trouver des parents bénévoles ou rémunérés pouvant servir d'agents de liaison entre l'école et les différentes communautés culturelles qu'elle dessert.)
- Donner des devoirs interactifs qui impliquent la collaboration d'un membre de la famille.

■ Augmenter la capacité des familles à s'impliquer

- Communiquer l'importance de l'implication aux parents (conférences, documents d'information présentant les impacts positifs de cette implication).
- Faciliter le dialogue entre les enseignants, les parents et l'administration.
- Rendre le milieu scolaire confortable et agréable pour les parents.
- Impliquer les parents dans les cours (partage d'expérience, activités de groupe, etc.)
- Offrir l'occasion aux parents d'améliorer leurs compétences parentales.
- Inviter les nouveaux parents à venir visiter l'école.
- Créer un lien école-famille-communauté (inviter les leaders de la communauté à visiter l'école et à utiliser ses locaux, distribuer une liste d'organismes de la communauté aux parents pour référence).

Deslandes (2010) présente dans le document portant sur la stratégie Coeuraction un autre modèle pour favoriser le partenariat École-Famille-Communauté basé sur quatre A : Approche, Attitudes, Atmosphère et Actions. Ce modèle, tiré de Christenson et Sheridan (2001), décrit quatre conditions jugées essentielles à ce partenariat.

- **Approche** : Reconnaître que la capacité des familles et de la communauté à contribuer à la réalisation de la mission de l'école et que tous les partenaires ont un rôle important à jouer dans la réalisation de cette mission.
- **Attitude** : Accorder de la valeur aux propos et aux perceptions des représentants des familles et de la communauté.
- **Atmosphère** : Maintenir une atmosphère de travail agréable pour tous.
- **Actions** : Réaliser des actions concrètes pour intégrer les partenaires.

3.2 Facteurs influençant l'implication

Perception de l'invitation et du rôle parental

De nombreux facteurs influencent l'implication parentale au sein du milieu scolaire. Les acteurs désirant inciter les parents à s'impliquer dans les études de leurs enfants doivent tenir compte de ces facteurs dans leurs actions pour en maximiser l'efficacité.

La perception de l'invitation de l'enfant (importance accordée à la participation par l'enfant) joue un rôle capital dans le niveau d'implication des parents, autant à l'école qu'à la maison (Deslandes et Richard, 2005; Green et coll., 2007; Hoover-Dempsey 2007; Hornby et Lafaele 2011). Dans leur étude portant sur 770 parents d'adolescents québécois, Deslandes et Richard (2005) ont démontré l'importance de ce facteur, combiné à la perception de l'invitation de l'enseignant, dans l'implication parentale. Ces résultats ont été reproduits par une autre étude menée aux États-Unis auprès de 853 parents d'enfants à l'école primaire, la perception de l'invitation de l'enfant et de l'enseignant étant encore une fois les facteurs les plus importants pour prédire l'implication. (Green et coll., 2007)

Les travaux de Deslandes et Richard ont aussi permis d'identifier le niveau de confiance en ses compétences à aider son enfant et le niveau perçu de temps et énergie que demande l'implication comme déterminants pour l'implication à la maison. Ces résultats ont été confirmés par Bardou et coll. (2010). Dans une étude auprès de 230 parents français et 344 parents québécois, les auteurs ont identifié le sentiment de compétence parentale et la compréhension du rôle parental (considérer que l'implication fait partie du rôle de parent) comme facteurs associés à l'implication parentale à la maison dans les deux pays (Bardou et coll., 2010).

Impact du niveau socioéconomique sur l'implication

Hayes (2011) a mené une étude auprès de parents pour déterminer si le niveau socioéconomique a une influence sur les motifs à la base de l'implication parentale. L'analyse fut réalisée selon deux groupes distincts de participants, l'un constitué d'individus à niveau socioéconomique plus bas et l'autre d'individus à niveau socioéconomique plus élevé. Dans le premier groupe, les aspirations scolaires entretenues par les parents pour leur enfant se sont avérées associées à l'implication à la maison alors que les aspirations scolaires, le niveau de scolarité des parents et la perception du soutien de l'enseignant ont été identifiés comme liés à l'implication à l'école (Hayes, 2011). Pour le second groupe, les aspirations scolaires entretenues et la

perception du soutien de l'enseignant sont associées à l'implication à la maison alors qu'aucune variable de l'analyse n'est associée avec l'implication scolaire (Hayes, 2011).

Parallèlement, une autre étude a été menée auprès de 159 parents afro-américains en situation socioéconomique désavantageuse pour identifier les facteurs qui influencent l'implication chez ces derniers. L'ouverture des parents par rapport au milieu scolaire, les aspirations scolaires des parents pour leur enfant, l'implication dans la communauté et l'occupation des parents (pour l'école secondaire seulement) se sont avérés des prédicteurs pertinents dans l'implication des parents à l'école (Overstreet, Devine et coll., 2005)

Malgré ces résultats, il est intéressant de noter que Cooper et Crosnoe (2007) ont démontré que le niveau d'implication des parents dépend moins du niveau socioéconomique que du niveau de scolarité. De plus, ces auteurs soulignent que les raisons poussant un parent à s'impliquer sont différentes en fonction du niveau socio-économique. Or, Feurstein (2010) arrive à des résultats différents, démontrant que l'implication varie effectivement en fonction de la race, du niveau socioéconomique et de la taille de la famille, tout comme la proportion d'enfants recevant des repas gratuits dans l'école et la situation géographique de l'école (au centre-ville, en banlieue ou en campagne).

Rôle du niveau de scolarité et de la structure familiale

Dans un autre ordre d'idées, Baeck (2010) et Kohl et coll. (2000) ont démontré que le niveau d'implication des parents est influencé par le niveau de scolarité de ces derniers : un niveau de scolarité plus élevé irait de pair avec un niveau d'implication plus élevé, selon les résultats de cette étude. En fait, les parents présentant un faible niveau de scolarité seraient davantage inquiets par rapport à leurs connaissances des matières enseignées à l'école que les autres, ce qui pourrait constituer une des raisons qui limite leur implication (Baeck, 2010). Les parents de familles nucléaires intactes seraient davantage impliqués que les autres (Baeck [2010], Kohl et coll. [2000]). Aussi, le niveau de confort des parents par rapport à l'école lorsqu'ils étaient eux-mêmes élèves (Baeck, 2010) et un diagnostic de dépression chez la mère (Kohl et coll., 2000) influenceraient aussi l'implication des parents dans l'éducation de leur enfant.

Facteurs organisationnels

Outre ces facteurs personnels intrinsèques aux parents, il existe aussi certains facteurs organisationnels ayant une influence sur l'implication de ces derniers. Une bonne communication entre les parents et l'école, un climat d'école accueillant et un partage fréquent d'informations entre les deux milieux sont tous positivement

liés à l'implication parentale (Hoover-Dempsey, Walker et Sandler, 2005). Au niveau de la communication, informer les parents du contenu du programme de l'école et de la matière vue lors des cours favoriserait leur intérêt pour l'école et aurait une incidence positive sur l'implication parentale (Barnyak, 2009). Feurstein a démontré que le nombre de contacts entre l'école et les parents aurait un impact important sur la participation volontaire de ces derniers dans les activités de l'école et dans les comités parents-enseignants (Feurstein, 2010)

3.3 Favoriser la compréhension entre école, communauté et famille

Plusieurs recherches démontrent qu'il est important que l'école s'adapte à la communauté qu'elle dessert si elle veut favoriser un partenariat entre milieu scolaire, communauté et parents (Barton et coll., 2004; Carter, 2007; Macfarlane, 2009; Pushor 2011...).

Il faut aussi que l'école adapte ses attentes envers les parents. L'implication parentale au sein de l'école ne se limite pas à l'adéquation des actions posées par rapport aux besoins de l'école ou aux attentes de l'école (modèle du déficit). Il faut aussi observer ce que les parents font pour aider leurs enfants et il faut que l'école s'adapte aussi aux attentes des parents envers elle (Barton et coll., 2004). La plupart des parents s'impliquent d'une façon ou d'une autre dans le cheminement scolaire de leurs enfants. Or, lorsque ces façons ne correspondent pas à celles attendues par le milieu scolaire, elles ne sont pas perçues comme valables ou adéquates. Les milieux scolaires présentent encore des attitudes rigides face à l'implication des parents en général selon les auteurs de cette recherche, particulièrement envers les parents provenant de milieux socioéconomiques défavorisés ou de communautés ethniques différentes (Akkari et Changkakoti, 2009).

Selon Carter (2007), même lorsque les parents comprennent les besoins du milieu scolaire et travaillent avec les structures des institutions scolaires, des écarts entre les deux partis subsistent, car les conceptions de ce qui est une « bonne » implication ne concordent pas. Ces dissonances empêchent les parents de pleinement participer à l'adaptation du cursus scolaire à leur réalité. Le milieu scolaire doit être attentif aux besoins d'implication des parents. Dans certains cas, cette implication est trop encadrée et limitée, ce qui cause frustrations et conflits qui pourraient être évités par une meilleure communication entre les deux partis. Il faut que le milieu scolaire se montre compréhensif dans ses attentes face aux parents, sans quoi la fatigue et l'anxiété peuvent surgir chez ces derniers (Macfarlane, 2009). Au final, le personnel scolaire doit s'assurer d'approcher le partenariat avec la communauté avec ouverture, sans forcer les attentes du milieu scolaire auprès des parents, et être réellement ouvert au dialogue (Pushor, 2011).

Selon Larocque et coll. (2011), l'école doit aussi tenir compte de la pluralité de cultures et d'attentes de la communauté afin d'amener les parents à s'impliquer davantage au sein de ses projets. Le personnel scolaire devrait faire un effort pour connaître leur communauté et accroître la compréhension mutuelle entre les deux partis. Les établissements scolaires devraient assouplir leurs structures pour permettre une meilleure communication entre parents et enseignants sans toutefois accroître la charge de travail de ces derniers (Larocque et coll., 2011). Ryan et coll. (2010) ont démontré que les attentes envers le milieu scolaire varient en fonction de l'origine ethnique des parents, tout comme les façons dont s'articule l'implication au sein de la famille. Il semble donc important de sonder les communautés pour cibler leurs besoins en matière d'implication et leurs attentes envers le milieu scolaire si on veut favoriser leur implication.

Une meilleure compréhension entre l'école et la famille favoriserait l'élimination de barrières empêchant les familles immigrantes d'intégrer pleinement les demandes inhérentes au système scolaire canadien. D'un autre côté, elle permettrait aussi l'ouverture d'un dialogue à double sens où l'immigrant pourrait être en mesure de questionner certaines des attentes du milieu scolaire là où il peut y avoir place à négociation (Kanouté et Saintfort, 2003).

En conclusion, en développant une compréhension mutuelle entre la communauté et le milieu scolaire, il serait possible d'assurer que chaque enfant retire les mêmes bénéfices du milieu scolaire sans égard pour ses origines ou son niveau socioéconomique (Cairney, 2000). Il serait donc bénéfique de diffuser les résultats de recherche pour éliminer ces préjugés nocifs à l'implication et à la bonne entente entre parents et école (Akkari et Changkakoti, 2009).

3.4 Ce qu'il faut retenir sur les moyens à utiliser pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté

Afin de favoriser l'implication, il est nécessaire de comprendre ce qui amène les parents à s'impliquer et les façons dont s'articule cette implication. L'importance accordée à la participation par l'enfant et les invitations à participer (Deslandes et Richard, 2005; Green et coll., 2007; Hoover-Dempsey 2007; Hornby et Lafaele 2011), la confiance en ses capacités à aider chez le parent et la perception du temps et de l'énergie nécessaire (Deslandes et Richard, 2003; Bardou et coll., 2010) se démarquent en tant que déterminants majeurs de l'implication parentale. La recherche a aussi démontré que le niveau d'implication des parents est influencé par le niveau de scolarité de ces derniers : un niveau de scolarité plus élevé est associé à un niveau d'implication plus élevé (Baecck, 2010; Kohl et coll., 2000). Finalement, l'école doit tenir compte de la pluralité

de cultures et d'attentes de la communauté qu'elle dessert si elle veut favoriser la collaboration E-F-C (Larocque et coll., 2011). Au niveau de la structure scolaire, une bonne communication entre les parents et l'école, un climat d'école accueillant et un partage d'informations fréquent entre les deux milieux sont tous positivement liés à l'implication parentale (Hoover-Dempsey, Walker et Sandler, 2005).

SYNTHÈSE DE LA RECENSION DES ÉCRITS

La Fondation Mobilys est une organisation de bienfaisance visant à faciliter la mobilisation de tout le Québec pour faire de la réussite scolaire une priorité collective. Mobilys veut agir sur la valorisation de l'éducation et la persévérance scolaire par des actions favorisant l'établissement de liens entre l'école, la famille et la communauté. L'organisation utilise les médias traditionnels et numériques pour sensibiliser la population aux effets du décrochage, faire rayonner les actions et les projets liés à la persévérance scolaire de plusieurs écoles québécoises et favoriser le soutien et l'implication des parents et des citoyens de la communauté envers l'école.

Souhaitant évaluer les retombées de ses actions et l'atteinte de sa mission, la fondation Mobilys veut vérifier si les moyens qu'elle a mis en place contribuent à faire de la réussite éducative une priorité pour les citoyens québécois. Par cette démarche, initiée en collaboration avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), elle vise à mieux comprendre quels sont les éléments qui peuvent être mesurés au sein de ses actions et les planifier dans le temps. Le présent document s'intègre à la première phase de la démarche évaluative de l'organisation. Il s'agit d'une **recension des écrits** qui permettra d'identifier des appuis scientifiques au modèle logique²⁰ de l'action de Mobilys.

Orientation de la recension des écrits

Suite à une première construction du modèle logique de Mobilys, il est apparu que trois questions fondamentales méritaient un approfondissement pour appréhender l'efficacité du modèle d'action de la Fondation. Ces questions, touchant les postulats des actions entreprises par Mobilys, ont orienté la recension des écrits scientifiques :

- 1) L'implication de la famille et de la communauté a-t-elle un effet sur la persévérance?
- 2) Quels moyens sont efficaces pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté?
- 3) Quels moyens sont efficaces pour influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?

²⁰ Le modèle logique explicite les liens entre les objectifs poursuivis par la fondation, les ressources investies, les moyens d'action utilisés et résultats attendus à court, moyen et long termes.

Effet de l'implication parentale sur la réussite et la persévérance scolaires

Le rôle de l'implication des parents dans la réussite scolaire des élèves est étudié depuis plusieurs décennies. Les retombées positives de cette implication ont été démontrées par plusieurs travaux empiriques au fil des ans. L'implication des parents est positivement reliée à la réussite scolaire²¹ (Fan et Chen, 2001; Jeynes 2005; Hill et Tyson 2009), permet de réduire l'absentéisme (Sheldon, 2007) et les problèmes de comportement (El Nokali, Bachman et Votruba-Drzal, 2010; Domina, 2005) et favorise une plus grande motivation scolaire (Spera, 2006). De plus, l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant permettait effectivement de diminuer l'impact du niveau socio-économique familial sur le décrochage scolaire (Henry, Cavanagh et Oetting, 2011).

Toutefois, toutes les formes d'implication des parents n'auraient pas la même importance pour prédire la réussite scolaire. La communication des aspirations scolaires des parents (par exemple : les attentes de diplomation ou la valeur accordée à la réussite scolaire) à leur enfant représente le type d'implication qui est le plus relié à la réussite scolaire des élèves (Fan et Chen, 2001; Hill et Tyson, 2009). D'autres travaux ont démontré l'importance des aspirations scolaires entretenues et de la valeur accordée à l'école par les parents dans la réussite scolaire et la motivation (Yoo, You et Wu, 2010; Banhot et Jovanic, 2009; Mo & Singh, 2008; Fan & Williams, 2010; Fan, Williams & Wolters, 2012). Lorsqu'un élève a l'impression que ses parents s'intéressent à ses résultats scolaires et à ce qu'il apprend, celui-ci a une perception plus positive de ses compétences. De plus, en s'intéressant aux résultats scolaires et aux apprentissages réalisés, les parents communiquent aux enfants l'importance qu'ils accordent à l'école.

Plusieurs programmes ayant pour objectif de favoriser l'implication parentale ont été évalués au cours des dernières années et leurs retombées ont été démontrées de façon empirique. Au niveau des initiatives québécoises, l'évaluation des projets mis en place relève que les perceptions des acteurs du milieu scolaire sont positives quant à l'effet de l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant (Lessard et Portelance, 2001, Larose, 2010). Dans le cas du programme de soutien à l'école montréalaise, Tremblay (2003) souligne une diminution du retard scolaire, mais cet effet serait attribuable à toutes les mesures prises dans le cadre du programme plutôt qu'uniquement envers les relations entre l'école, la famille et la communauté. Du côté de la SIAA, on dénote une augmentation de la collaboration entre l'école, la famille et la communauté (GRES, 2010).

²¹ L'impact de l'implication parentale sur la réussite scolaire peut varier selon l'origine ethnique de l'élève (les élèves issus de minorités ethniques profiteraient davantage de cette implication) (Jeynes 2005).

Moyens utilisés pour mettre en relation l'école, la famille et la communauté

Plusieurs innovations ont été développées au cours des dernières années pour placer en relation écoles, familles et communautés. Celles-ci prennent des formes très diverses, mais elles ont toutes un point en commun : offrir aux parents une occasion de prendre part au processus de scolarisation de leur enfant d'une façon ou d'une autre. Car si c'est parfois la motivation à s'impliquer qui peut faire défaut chez certains parents, plusieurs autres ne voient tout simplement pas comment ils pourraient le faire ou ne sentent pas en mesure de le faire (Marshall et Swan, 2010).

Il a été démontré que les programmes de l'école qui suscitent activement la participation des parents ont un impact positif sur la réussite des élèves, bien que l'effet soit généralement moins important que dans les cas où le parent se porte lui-même volontaire pour l'implication (Jeynes, 2012). Or, certaines activités encadrées constituent une exception à cette règle : c'est le cas de la supervision des devoirs et de la lecture accompagnée, où le soutien de l'enseignant outille le parent pour maximiser l'impact de son implication (Jeynes). On peut ainsi conclure que tous les types de programmes ont un impact positif sur la réussite scolaire, à différents degrés.

Avec l'arrivée sur les bancs d'école d'une génération d'élèves très habiles avec les nouvelles technologies, certains milieux scolaires ont développé des outils technologiques pour mettre en relation enseignants, jeunes et parents. Ces outils ont le potentiel d'informer davantage les parents de ce que fait leur enfant en classe, favorisant ainsi le sentiment d'implication des parents (Broderick et coll., 2010). Plusieurs études suggèrent que l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) est un moyen efficace pour favoriser l'implication parentale (Hu, Wong, Cheah et Wong, 2009; Karsenti, Larose et Garnier, 2002; Thompson, 2008, 2009; Tobolka, 2006).

Or, il est important que ces outils soient adaptés aux besoins des parents. Les initiatives déployées jusqu'à maintenant impliqueraient les parents surtout de façon passive et réactive plutôt qu'active (Selwyn et coll., 2011). Les plateformes technologiques doivent être utiles, flexibles et faciles d'utilisation pour favoriser l'implication parentale. Un logiciel non intuitif ou dont la pertinence n'est pas manifeste pour les parents risque de manquer l'objectif (Lewin et Rosemary, 2010).

Outre l'utilisation des nouvelles technologies, plusieurs autres méthodes ont été éprouvées et leur efficacité a été démontrée par la recherche. L'implication des parents durant les classes, la création d'« agents de liaison » entre école et communauté, l'enseignement aux parents sur le contenu vu en cours par leur enfant et

la distribution de trousse d'apprentissage à la maison ne sont que quelques exemples de tous les moyens recensés. Aussi, la création d'un partenariat solide entre école et OSBL peut s'avérer très pertinente pour mieux comprendre la communauté desservie par le milieu scolaire et rejoindre des familles qui n'auraient pu être rejointes par les moyens traditionnels de l'école (Warren et coll., 2009).

Influencer la valorisation de l'école et l'implication chez la famille et la communauté?

Afin de favoriser l'implication, il est important de comprendre ce qui amène les parents à s'impliquer et les façons dont s'articule cette implication. Parmi les modèles explicatifs recensés dans cette revue de littérature, le plus complet est celui de Walker, Shenker et Hoover-Dempsey (2010). Ce construit théorique résume une dizaine d'années d'expérimentations menées par les auteurs (Hoover-Dempsey & Sandler, 1995,1997, 2005,2007) et conceptualise le processus qui amène les parents à s'engager ainsi que les impacts de cette implication sur leurs enfants.

Toutefois, il ne suffit pas d'impliquer les parents dans différentes activités au sein de l'école pour que leur enfant bénéficie de cet investissement. Seule une implication sérieuse dans l'apprentissage de leur enfant à la maison présente des retombées scolaires importantes pour l'enfant, l'implication ponctuelle n'ayant que peu ou pas d'impact sur la réussite scolaire des jeunes (Harris et Goodall, 2008).

Au niveau des facteurs influençant l'implication, ces derniers sont aussi très nombreux et diversifiés. La perception de l'invitation de l'enfant (importance accordée à la participation par l'enfant) joue un rôle capital dans le niveau d'implication des parents, autant à l'école qu'à la maison (Deslandes et Richard, 2005; Green et coll., 2007; Hoover-Dempsey 2007; Hornby et Lafaele 2011), tout comme le niveau de confiance en ses compétences à aider son enfant et le niveau perçu de temps et énergie que demande l'implication (Deslandes et Richard, 2003; Bardou et coll., 2010). Il a aussi été démontré que les facteurs influençant l'implication chez les parents au niveau socioéconomique plus faible et ceux plus favorisés diffèrent (Cooper et Crosnoe, 2007; Overstreet, Devine et coll., 2005, Hayes, 2011). Dans un autre ordre d'idées, la recherche a démontré que le niveau d'implication des parents est influencé par le niveau de scolarité de ces derniers : un niveau de scolarité plus élevé est associé à un niveau d'implication plus élevé (Baeck, 2010; Kohl et coll., 2000). Cooper et Crosnoe (2007), suggère aussi que le niveau de scolarité est plus important que le niveau socio-économique pour prédire l'implication d'un parent dans la vie scolaire de son enfant.

Outre ces facteurs personnels intrinsèques aux parents, il existe aussi certains facteurs organisationnels ayant un impact important sur l'implication de ces derniers. Une bonne communication à deux sens entre les parents et l'école, un climat d'école accueillant et un partage d'informations fréquent entre les deux milieux sont tous positivement liés à l'implication parentale (Hoover-Dempsey, Walker et Sandler, 2005). Au niveau de la communication, informer les parents du contenu du programme de l'école et de la matière vue lors des cours favoriserait leur intérêt pour l'école et aurait une incidence positive sur l'implication parentale (Barnyak, 2009). Il a aussi été démontré que le nombre de contacts entre l'école et les parents aurait un impact important sur la participation volontaire des parents dans les activités de l'école et dans les comités parents-enseignants (Feurstein, 2010).

Il est important de favoriser la compréhension entre parents, communauté et milieu scolaire. Il faut que l'école adapte ses attentes envers les parents. L'implication parentale au sein de l'école ne se limite pas à l'adéquation des actions posées par rapport aux besoins de l'école ou aux attentes de l'école (modèle du déficit). Il faut aussi observer ce que les parents font pour aider leurs enfants et il faut que l'école s'adapte aussi aux attentes des parents envers elle (Barton et coll., 2004). L'école doit aussi tenir compte de la pluralité de cultures et d'attentes de la communauté afin d'amener les parents à s'impliquer davantage au sein de ses projets (Larocque et coll., 2011).

Une meilleure compréhension entre l'école et la famille favoriserait l'élimination de barrières empêchant les familles immigrantes d'intégrer pleinement les demandes inhérentes au système scolaire canadien. D'un autre côté, elle permettrait aussi l'ouverture d'un dialogue à double sens où l'immigrant pourrait être en mesure de questionner certaines des attentes du milieu scolaire là où il peut y avoir place à négociation (Kanouté et Saintfort, 2003). Il serait ainsi possible d'assurer que chaque enfant retire les mêmes bénéfices du milieu scolaire sans égard pour ses origines ou son niveau socioéconomique (Cairney, 2000).

BIBLIOGRAPHIE

- AKKARI Abdeljalil et Nilima Changkakoti (2009), « Les relations entre parents et enseignants », *Revue internationale de l'éducation familiale* 1(25) : 103-130
- ALLEN A., and Chavkin, N.F. (2004), « New Evidence that Tutoring with Community Volunteers Can Help Middle School Students Improve Their Academic Achievement », *School Community Journal*, 14(2) : 7-18.
- BAECK U.-D. K. (2010). « Parental Involvement Practices in Formalized Home-School Cooperation. » *Scandinavian Journal of Educational Research* 54(6) : 549-563.
- BARDOU É. et coll. (2010), « Facteurs prédictifs de l'engagement parental dans l'accompagnement aux devoirs et leçons des adolescents : une étude comparative France-Québec, *Pratiques psychologiques*
- BARNYAK N. C. and T. A. McNelly (2009). « An Urban School District's Parent Involvement : A Study of Teachers' and Administrators' Beliefs and Practices. » *School Community Journal* 19(1) : 33-58.
- BARTON A. C., C. Drake, et al. (2004). « Ecologies of Parental Engagement in Urban Education. » *Educational Researcher* 33(4) : 3-12.
- BHANOT R.T. and, Jovanovic, J. (2009). The Links between Parent Behaviors and Boys' and Girls' Science Achievement Beliefs. *Applied Developmental Science*, 13(1) : 42-59.
- BRODERICK Z., C. O'Connor, et al. (2011). « Increasing Parent Engagement in Student Learning Using an Intelligent Tutoring System. » *Journal of Interactive Learning Research* 22(4) : 523-550.
- CAIRNEY T. H. (2000). "Beyond the Classroom Walls: The Rediscovery of the Family and Community as Partners in Education. » *Educational Review* 52(2) : 163-174.
- CARTER, J. H. (2007). « The Challenge of Parent Engagement in Urban Small Schools Reform. » *Online Yearbook of Urban Learning, Teaching, and Research*.
- CHEN H.-m., C. Yu, et al. (2007). "E-Homebook System: A Web-Based Interactive Education Interface. » *Computers & Education* 49(2) : 160-175.
- COLOMBO M. W. (2006). « Building School Partnerships with Culturally and Linguistically Diverse Families. » *Phi Delta Kappan* 88(4) : 314-318.
- COOPER, C. E. and R. Crosnoe (2007). « The Engagement in Schooling of Economically Disadvantaged Parents and Children. » *Youth & Society* 38(3) : 372-391.
- FEURSTEIN Abe, « School characteristics and parent involvement : influences on participation in children's schools », *Journal of educational research* 94(1) : 29-40
- DAPPEN, L. et J.C Isernhagen. (2002), « TeamMates: A Model To Support Mentoring in Rural Schools. » *Journal of Research in Rural Education*, 17(3) : 154-161
- DELANDES R. and R. Bertrand (2005). « Motivation of Parent Involvement in Secondary-Level Schooling. » *Journal of Educational Research* 98(3) : 164
- DESLANDES Rollande (2010), « Les conditions essentielles à la réussite des partenariats École-Famille-Communauté », *Coeuréaction*
- DOMINA T. (2005), « Leveling the Home Advantage : Assessing the Effectiveness of Parental Involvement in Elementary School », *Sociology of Education*, 78(3) : 233-249.
- EL NOKALI, N.E., Bachman, H.J., and Votruba-Drzal, E. (2010), « Parent Involvement and Childrens' Academic and Social Development in Elementary School », *Child Development*, 81(3) : 988-1005.

- EPSTEIN J. L. and N. R. Jansorn (2004), « School, Family and Community Partnerships Link the Plan. » *Education Digest: Essential Readings Condensed for Quick Review*, **69**(6) : 19-23.
- FAN X., and Chen, M. (2001), « Parental Involvement and Students' Academic Achievement : A Meta-Analysis », *Educational psychology*, **13**(1) : 1-21.
- FAN W., and Williams, C.M. (2010), « The Effects of Parental Involvement on Students' Academic Self-Efficacy, Engagement and Intrinsic Motivation », *Educational Psychology*, **30**(1) : 53-74.
- FAN W., Williams, C.M., and Wolters, C.A. (2012), « Parental Involvement in Predicting School Motivation : Similar and Differential Effects across Ethnic Groups », *Journal of Educational Research*, **105**(1) : 21-35.
- FLOYD, L. O. and VERNON-DOTSON L. J. (2009), « Using Home Learning Tool Kits to Facilitate Family Involvement. » *Intervention in School and Clinic* **44**(3) : 160-166
- GONZALEZ-DEHASS A.R., Willems, P.P. and, Holbein, M.F.D. (2005), « Examining the Relationship Between Parental Involvement and Student Motivation », *Educational Psychology Review*, **17**(2) : 99-123.
- GRANT L. (2011), « I'm a completely different person at home : using digital technologies to connect learning between home and school », *Journal of Computer Assisted Learning*, **27** : 292-302
- GREEN C. L., J. M. T. Walker, et al. (2007). « Parents' Motivations for Involvement in Children's Education: An Empirical Test of a Theoretical Model of Parental Involvement. » *Journal of Educational Psychology* **99**(3) : 532-544
- Groupe de recherche sur les environnements scolaires (2010), « Aller plus loin, ensemble : évaluation de la stratégie d'intervention Agir autrement », *Université de Montréal*.
- HARRIS A. and J. Goodall (2008). « Do Parents Know They Matter? Engaging All Parents in Learning. » *Educational Research* **50**(3) : 277-289
- HAYES D. (2011), « Predicting Parental Home and School Involvement in High School African American Adolescents » *High school journal* **94**(4) : 154-166
- HENRY K.L., Cavanagh, T.M., and Oetting, E.R. (2011), « Perceived Parental Investment in School as a Mediator of the Relationship between Socio-Economic Indicators and Educational Outcomes in Rural America », *Journal of Youth and Adolescence* **40**(9) : 1164-1177
- HESS R.S., and Copeland, E. P. (2001), « Students' Stress, Coping Strategies, and School Completion : A Longitudinal Perspective », *School Psychology Quarterly* **16**(4) : 389-405
- HILL N.E., and Tyson, D.F. (2009), « Parental Involvement in Middle School : A Meta-Analytic Assessment of the Strategies that Promote Achievement ». *Developmental Psychology* **45**(3) : 740-763.
- HOANG T.N. (2007), « The Relations between Parenting and Adolescent Motivation », *International Journal of Whole Schooling* **3**(2) : 1-21.
- HOHFELD Tina, Ritzhaupt Albert, Barron E. Ann (2010), « Connecting schools, community and family with ICT : Four-year trends related to school level and SES of public schools in Florida », *Computer & Education* **55** : 391-405
- HOLLINGWORTH Sumi, Kim Allen, Koyok Abol Kuyok, Ayo Mansaray et Anthea Rose (2009), « An exploration of parent's engagement in their children's learning involving technologies and the impact of this in their family learning experiences », Becta
- HONG S., Yoo, S.-K., You, S., and Wu, C.-C. (2010), « The Reciprocal Relationship between Parental Involvement and Mathematics Achievement : Autoregressive Cross-Lagged Modeling », *Journal of experimental education* **78**(4) : 419-439.
- HOOVER-DEMPSEY K. V., J. M. T. Walker, et al. (2005). « Why Do Parents Become Involved? Research Findings and Implications. », *Elementary School Journal* **106**(2) : 105.
- HORNBY Garry et LAFAELE Rayleen, « Barriers to parental involvement in education : an explanatory model », *Educational Review* **63** (1) : 37-52

- JEYNES W.H.(2005), « A Meta-Analysis of the Relation of Parental Involvement to Urban Elementary School Student Academic Achievement », *Urban Education* **40**(3) : 237-269.
- KANOUTÉ Fasal et Mildred Saintford, « La relation école-famille », *Education Canada* **43**(1) : 28-31
- KOHL G. O., L. J. Lengua, et al. (2000). « Parent Involvement in School: Conceptualizing Multiple Dimensions and Their Relations with Family and Demographic Risk Factors. », *Journal of School Psychology* **38**(6) : 501-523.
- KYRIAKIDES, L. (2005), « Evaluating School Policy on Parents Working with Their Children in Class. », *Journal of Educational Research* **98**(5) : 281.
- LADKY M. and S. S. Peterson (2008), « Successful Practices for Immigrant Parent Involvement : An Ontario Perspective. » *Multicultural Perspectives* **10**(2) : 82-89.
- LAROCQUE, M., I. Kleiman, et al. (2011). « Parental Involvement: The Missing Link in School Achievement. », *Preventing School Failure* **55**(3) : 115-122.
- LAROSE F., Bédard, J., Couturier, Y., Lenoir, A., Lenoir, Y., Larivée, S.J., & Terrisse, B. (2010), « Étude évaluative des impacts du programme « Famille, école et communauté, réussir ensemble » (FECRE) sur la création de communautés éducatives soutenant la persévérance et la réussite scolaire d'élèves « à risque » au primaire », Rapport final de recherche, Université de Sherbrooke, 54 pages.
- LEONARD, J. (2011), "Using Bronfenbrenner's Ecological Theory to Understand Community Partnerships: A Historical Case Study of One Urban High School. », *Urban Education* **46**(5) : 987-1010.
- LEWIN C. and R. Luckin (2010). "Technology to Support Parental Engagement in Elementary Education: Lessons Learned from the UK. », *Computers & Education* **54**(3) : 749-758.
- LUSSIER Karl et LAGACÉ Mélanie (2004), « Vers une consolidation du lien école-communauté : Projet École éloignée en réseau », CEFRIO
- JEYNES William (2012), « A meta-analysis of the efficacy of different types of parental involvement programs for urban students », *Urban education* **47**(4)
- MACFARLANE, K. (2009), « Navigating a Treacherous Game: Conceptualising Parental Engagement in Contemporary Queensland Schooling. », *British Journal of Sociology of Education* **30**(5) : 563-576.
- MARSHALL Linda et Paul Swan (2010), « Parents as participating partners », *Australian Primary Mathematics Classroom* : 25-32
- MARTIN Stewart (2010), « Collaborative learning with technology : some effects on educational disaffection », *Internal Journal on School Disaffection* **4**(2) : 14-21
- MO Y., and Singh, K. (2008), « Parents' Relationships and Involvement : Effects on Students' School Engagement and Performance », *RMLE Online : Research in Middle Level Education* **31**(10) : 1-11
- NORDHAL T. (2007), « Hjem og skole: Hvordan skape et bedre samarbeid? [Home and school: How dowe create a better cooperation?; in Norwegian] », Universitetsforlaget
- OVERSTREET S., J. Devine, et al. (2005), « Predicting Parental Involvement in Children's Schooling within an Economically Disadvantaged African American Sample. », *Psychology in the Schools* **42**(1) : 101-111.
- PERRON M. et Veillette, S.. 2011. « Éducation, mobilisation des acteurs et persévérance scolaire : une affaire de société », *Le point en administration de l'éducation* **14**(1) : 6-10.
- POROWSKI A., and Passa, A. (2011), « The Effect of Communities in Schools on High School Dropout and Graduation Rates : Results from a multiyear, School-Level Quasi-Experimental Study », *Journal of Education for Students Placed at Risk*, **16**(1) : 24-37.
- PUSHOR D. (2011). « Looking out, Looking in », *Educational Leadership* **69**(1) : 65-68.
- RYAN C. S., J. F. Casas, et al. (2010), "Parent Involvement and Views of School Success: The Role of Parents' Latino and White American Cultural Orientations », *Psychology in the Schools* **47**(4) : 391-405.

- SELWYN N., S. Banaji, et al. (2011). « Providing a Platform for Parents? Exploring the Nature of Parental Engagement with School Learning Platforms. », *Journal of Computer Assisted Learning* **27**(4) : 314-323.
- SHELDON S.B. (2003), « Linking School-Family-Community Partnerships in Urban Elementary Schools to Student Achievement on State Tests », *Urban Review*, **35**(2) : 149-165.
- SHELDON S.B. (2007), « Improving Student Attendance with School, Family, and Community Partnerships », *Journal of Educational Research*, **100**(5) : 267-275.
- SHELDON S.B. and, Epstein, J.L. (2004), « Getting Students to School : Using family and Community Involvement to Reduce Chronic Absenteeism », *School Community Journal*, **14**(2) : 39-56.
- SPERA C. (2006), « Adolescents' Perceptions of Parental Goals, Practices, and Styles in Relation to Their Motivation and Achievement », *Journal of early adolescence*, **26**(4), 456-490.
- THIVIERGE J. (2009), « Bilan évaluatif 2005-2008 de l'entente spécifique de régionalisation sur la consolidation du partenariat en prévention de l'abandon scolaire au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Jonquière », Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, 75 pages.
- TOBOLKA, D. (2006). « Connecting Teachers and Parents through the Internet. » *Tech Directions* **66**(5) : 24-26.
- WALKER J. M. T., S. S. Shenker, et coll. (2010). « Why Do Parents become Involved in Their Children's Education? Implications for School Counselors. », *Professional School Counseling* **14**(1) : 27-41.
- WARREN, M. R et coll. (2009). "Beyond the Bake Sale: A Community-Based Relational Approach to Parent Engagement in Schools. » *Teachers College Record* **111**(9) : 2209-2254.

ANNEXE A

Fiches de lecture



Fiche de lecture

Source	AKKARI, A. et N. CHANGKAKOTI. 2009. « Les relations entre parents et enseignants », <i>Revue internationale de l'éducation familiale</i> , 1(25) :103-130.
Objectifs	« Faire le point » sur le domaine des relations familles-école.
Méthodologie	Revue de la littérature anglophone et francophone
Constats intéressants pour le projet	<p>Les résultats de cette revue démontrent qu'il y a un fossé important entre école et familles au niveau de la conception de l'implication parentale. La plupart des familles s'investissent dans l'éducation de leur enfant, mais cet investissement ne prend pas toujours la forme attendue ou perçue comme « adéquate » par les enseignants. Cette différence dans les perceptions amène le milieu scolaire à ne pas reconnaître pleinement l'implication parentale, voir même à l'ignorer lorsqu'elle ne correspond pas à ce qui est une « bonne implication » pour eux.</p> <p>Les auteurs affirment aussi que l'école doit favoriser une plus grande neutralité culturelle dans ses interventions auprès des parents et s'ouvrir aux conceptions différentes de l'engagement qui ne correspondent pas à celles de l'habitus des classes plus favorisées ou de la culture dominante.</p>



Fiche de lecture

Source BAECK, U.-D. K. 2010. « Parental Involvement Practices in Formalized Home-School Cooperation », *Scandinavian Journal of Educational Research*, 54(6) : 549-563.

Objectifs Cette recherche réalisée en Norvège avait pour objectifs de répondre à trois questions de recherche :

- « À quel degré les parents s’impliquent-ils dans la collaboration formelle entre l’école et la famille en Norvège? »
- « Y a-t-il des différences au niveau de l’implication selon les caractéristiques démographiques telles que le genre et le niveau de scolarité? Y a-t-il d’autres facteurs qui influencent l’implication? »
- « Quelles sont les barrières à l’implication, et y a-t-il des différences entre les barrières en fonction des caractéristiques sociodémographiques? »

Méthodologie L’analyse est basée sur un échantillon de 2 490 personnes dont 1169 ont répondu au questionnaire envoyé (ce qui donne un taux de réponse de 47 %).

Constats intéressants pour le projet Les résultats indiquent que les parents norvégiens sont assez impliqués dans l’éducation de leurs enfants dans l’ensemble. Il existe toutefois des différences selon certaines caractéristiques sociodémographiques : les parents plus scolarisés s’impliquent davantage, les femmes s’impliquent davantage que les hommes et les parents de familles nucléaires s’impliquent plus que les parents séparés. Les auteurs démontrent que cette différence selon le niveau de scolarité peut s’expliquer par le fait que les parents moins scolarisés sont moins à l’aise dans le milieu scolaire puisqu’ils maîtrisent moins le capital culturel exigé par cet univers. La différence selon le genre s’expliquerait, selon eux, en raison des attentes culturelles et de la socialisation qui amène les femmes à percevoir cette implication comme partie intégrante de leur rôle de mère. Finalement, l’écart entre la participation des parents de famille nucléaire et les autres pourrait simplement s’expliquer par le fait que les parents séparés participent à tour de rôle dans les événements formels liés au milieu scolaire.



Fiche de lecture

Source BARNYAK, N. C. et T. A. MCNELLY. 2009. « An Urban School District's Parent Involvement: A Study of Teachers' and Administrators' Beliefs and Practices », *School Community Journal*, 19(1) : 33-58.

Objectifs Analyser les pratiques et croyances du personnel scolaire quant à l'implication parentale.

Méthodologie Un questionnaire inspiré du « Parent Involvement Inventory » (Illinois State Board of Education, 1994) a été distribué aux administrateurs et enseignants de l'ensemble d'une commission scolaire de l'état de Pennsylvanie. Les réponses ont été analysées à partir de la théorie sociale cognitive de Bandura.

Constats intéressants pour le projet Les résultats de cette étude démontrent qu'il y a une dissonance entre les croyances et les pratiques du personnel scolaire en matière d'implication parentale. Bien que la plupart d'entre eux affirment croire à l'importance de cet investissement dans la réussite scolaire, les pratiques mises en place à l'école et en classe ne vont pas dans ce sens.

Pour plus de détails sur la façon dont s'articulent ces divergences, voici le tableau des résultats :

Table 2. Effects of Parent Involvement Beliefs on Parent Involvement Practices

	N	Teacher Beliefs		Teacher Practices		t
		M	SD	M	SD	
<i>Keep Parents Informed of Classroom-Homework Policy</i>						
Handbook	49	3.95	1.15	3.10	1.65	1.84
Parent Orientation	48	4.10	1.07	3.35	1.53	1.68
Newsletter	49	4.16	1.02	2.32	1.25	4.24***
Homework Calendar	44	3.53	1.22	2.11	1.41	2.86**
Assignment Notebook	44	3.70	1.13	3.10	1.45	1.43
Homework Hotline	47	3.21	1.44	1.26	.733	5.26***
Special Information Sheet	48	3.80	1.32	3.35	1.35	.987
Teacher Contract	47	3.44	1.42	2.78	1.63	1.36
Teacher Web Page	46	3.28	1.45	1.39	1.45	4.35***
E-mail to Parents	46	3.11	1.49	2.06	1.26	2.16*
<i>Specific Ways to Monitor Homework</i>						
Newsletter	42	3.40	1.21	1.81	1.22	7.31***
Parent Teacher Conference	44	4.34	.939	3.66	1.24	3.10**
Interactive Homework	41	3.54	1.21	2.29	1.49	4.50***
Special Information Sheet	44	3.61	1.22	3.07	1.42	2.44*
Teacher Web Page	42	3.21	1.22	1.62	1.31	6.04***
E-mail to Parents	40	3.35	1.39	1.93	1.10	6.15***
<i>Information about Libraries, Book Clubs, Educational Opportunities</i>						
Newsletter	44	4.30	.904	2.27	1.53	7.41***
Parent Resource Room	41	3.51	1.19	1.20	.511	12.03***



Fiche de lecture

Source	BRODERICK, Z., O'CONNOR, C. <i>et al.</i> 2011. « Increasing Parent Engagement in Student Learning Using an Intelligent Tutoring System », <i>Journal of Interactive Learning Research</i> , 22(4) : 523-550.
Objectifs	Cette recherche a mesuré l'impact de l'utilisation d'un Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain (EIAH) sur l'engagement des parents dans les études de leurs enfants. À l'aide de la plateforme ASSISTments, les parents avaient accès à une foule d'informations sur le rendement de leur enfant par rapport aux différentes activités offertes au sein de l'EIAH.
Méthodologie	127 parents d'enfants de 8 ^e année ont participé à l'étude en créant un compte ASSISTments. Les enseignants de leurs enfants en mathématiques ont utilisé régulièrement cette plateforme durant une période de deux mois et transmettaient les résultats directement aux parents sur la plateforme et par courriel.
Constats intéressants pour le projet	Les réactions des parents et des professeurs furent dans l'ensemble très positives. Les parents ont rapporté se sentir beaucoup plus impliqués dans l'éducation de leur enfant grâce à cet outil. Or, le taux de participation fut très faible (environ 15 %).



Fiche de lecture

Source	DESLANDES, R. et R. BERTRAND. 2005. « Motivation of Parent Involvement in Secondary-Level Schooling », <i>Journal of Educational Research</i> , 98(3) : 164.
Objectifs	Évaluer l'influence de quatre facteurs tirés du modèle d'Hoover-Dempsey et Sandler sur l'implication parentale : la conception du rôle parental, le sentiment de compétence du parent à aider son enfant, la perception de l'invitation de l'enfant et la perception de l'invitation de l'enseignant.
Méthodologie	Étude portant sur 770 parents d'adolescents québécois fréquentant le premier cycle du secondaire, Deslandes et Richard (2005).
Constats intéressants pour le projet	Les résultats démontrent que la perception de l'invitation de l'enfant et la perception de celle de l'enseignant sont les facteurs ayant le plus d'impact sur l'implication parentale, autant à l'école qu'à la maison. Le niveau de confiance en ses compétences à aider son enfant et le niveau perçu de temps et énergie que demande l'implication comme déterminants pour l'implication à la maison ont aussi été identifiés comme déterminants de l'implication.



Fiche de lecture

Source	GRANT, L. 2011. « I'm a Completely Different Person at Home': Using Digital Technologies to Connect Learning Between Home and School », <i>Journal of computer Assisted Learning</i> , 27 : 292-302.
Objectifs	Cette étude tente de comprendre les expériences de communication entre l'école et le milieu familial et de comprendre comment les TIC peuvent devenir un moyen de liaison entre l'apprentissage scolaire que les jeunes font à l'école et à la maison.
Méthodologie	Cette étude qualitative exploratoire s'est déroulée à l'intérieur de deux écoles secondaires d'Angleterre. Les données ont été collectées grâce à des entrevues semi-structurées individuelles et de groupes avec des enseignants, des parents et des élèves.
Constats intéressants pour le projet	<p>Les enseignants, les parents et les enfants apprécient l'utilisation des TIC comme moyen de communication entre l'école et la maison. L'importance accordée à la spontanéité et à la communication directe entre les parents et les enseignants que procurent les TIC se démarque comme avantage de ce médium. Cela dit, l'utilisation des TIC demande davantage de temps aux enseignants pour communiquer avec les parents. De plus, les parents ont rapporté avoir besoin de support pour comprendre et agir en fonction des informations reçues des enseignants. L'ensemble des acteurs s'entendent sur un point : une bonne communication entre la maison et l'école permet d'éviter ou de résoudre certains problèmes de l'élève à l'école, d'axer sur le comportement de l'élève et sur son progrès académique.</p> <p>Certains défis et opportunités liés à l'utilisation éducative des TIC dans le contexte d'apprentissage ont été soulevés. D'abord, les participants ont relevé qu'en termes d'apprentissage, le monde scolaire est presque exclusivement séparé du monde familial pour les participants. Selon Grant, les TIC peuvent pallier ce problème non pas en brisant les frontières entre ces deux mondes, mais en construisant un nouveau monde virtuel qui intègre des éléments de ces deux mondes où l'étudiant pourrait faire des connexions évidentes entre l'école et la maison. Toutefois, les élèves semblaient peu intéressés à cette idée, préférant garder ces deux mondes fermés l'un à l'autre afin de protéger leur vie privée à la maison. Les élèves ont affirmé que ce troisième monde virtuel serait étrange et qu'ils ne seraient pas confortables à l'idée d'utiliser un TIC comme MSN pour parler à leur enseignant à la maison. Les parents et les enfants ont aussi souligné que la maison est un espace où les enfants peuvent relaxer loin de la pression de l'école et que cet espace est important pour leur bien-être. En résulte que les enseignants, les parents et les étudiants perçoivent généralement l'école et la maison comme étant des lieux séparés et souhaitent préserver les frontières entre ces lieux.</p>

**Constats
intéressants
pour le projet
(suite)**

Au final, les TIC sont davantage perçues par les participants comme un moyen de communication entre l'école et la maison que comme un espace de partage et de coconstruction de l'apprentissage des jeunes. Il est à noter que les élèves croient qu'ils doivent être intégrés dans toutes les communications entre leurs parents et leurs enseignants, ce que ces derniers approuvent.



Fiche de lecture

Source	HOHLFIELD, T. N., RITZHAUPT, A. D. et A. E. BARRON. 2010. « Connecting Schools, Community, and Family with ICT: Four-Year Trends Related to School Level and SES of Public Schools in Florida », <i>Computers & Education</i> , 55 : 391-405.
Objectifs	Cette recherche vise à comprendre comment l'utilisation des TIC à l'école favorise la participation de la communauté à l'intérieur de l'école.
Méthodologie	Cette recherche utilise des données provenant de bases de données en ligne disponibles sur le site du Département de l'éducation de la Floride. Ces données concernent les tendances des écoles liées à l'utilisation des TIC et le soutien aux familles et membres de la communauté. Les données proviennent de collectes réalisées lors des années scolaires 2003-2004 et 2006-2007.
Constats intéressants pour le projet	<p>Cette recherche s'est penchée sur la façon dont les écoles utilisent les TIC pour communiquer et collaborer avec les familles et les membres de la communauté. Trois résultats principaux ressortent de cette recherche. D'abord, une grande proportion des écoles utilisent les TIC pour communiquer avec les familles et les membres de la communauté, proportion qui a augmenté entre les deux temps de collectes. Ensuite, les écoles ont augmenté le nombre de méthodes utilisées pour communiquer avec les familles et la communauté. Également, il y a une plus grande diversité d'acteurs de la communauté intégrés dans les écoles. Par ailleurs, les « middle schools » intègrent davantage de décideurs. L'inclusion des membres de la communauté dans le processus d'utilisation des TIC dans les écoles aide à mobiliser la communauté et les membres de la famille. Enfin, les résultats montrent que les écoles ont augmenté leurs contributions aux familles et aux membres de la communauté en termes de partage des TIC. Cette amélioration a été soutenue grâce à la coordination et à l'organisation des efforts de membres de la communauté et des écoles et à l'augmentation de politiques concernant l'aide à l'accès aux TIC des élèves, des familles et des membres de la communauté</p> <p>Une meilleure communication et collaboration entre les écoles, les familles et les membres de la communauté amène ces derniers à s'intégrer davantage à l'école. Les auteurs terminent en soulignant que toutes les écoles doivent tenir compte de la relation dynamique qu'ils ont avec les familles et les membres de la communauté. Ces relations sont importantes et augmentent le capital social et l'autonomisation des citoyens et des familles, ce qui aboutit à l'amélioration des résultats des élèves dans leurs écoles. Pour faciliter ce processus, les écoles doivent prendre les devants en faisant la promotion des communications et des TIC à l'intérieur du processus éducatif, en augmentant la participation des membres de la communauté dans le processus de planification de la technologie, et en partageant des ressources et des expertises avec les familles et les membres des communautés afin de ces derniers acquièrent davantage de compétences en matière de TIC</p>



Fiche de lecture

Source	HOLLINGWORTH, S., ALLE, K., KUYOK, K. A., MANSARAY, A., ANTHEA, R. et A. PAGE. 2009. « An Exploration of Parents' Engagement with Their Children's Learning Involving Technologies and the Impact of This in Their Family Learning Experiences », <i>British Educational Communications and Technology Agency (Becta)</i> .
Objectifs	Ce rapport a trois objectifs principaux : 1) de relever les façons de communiquer des écoles et les parents grâce aux TIC, 2) de comprendre comment les parents s'engagent dans l'éducation de leurs enfants à la maison grâce aux TIC et 3) d'explorer les barrières issues de cette relation école-famille.
Méthodologie	Les données de cette étude de cas ont été collectées lors de <i>focus groups</i> avec 400 parents d'enfants d'écoles primaires et secondaires de cinq secteurs de l'Angleterre (80 parents par secteur).
Constats intéressants pour le projet	<p>Les principaux médias utilisés dans la communication entre les écoles et les familles rencontrées sont le courriel, les messages textes, les sites internet, les plateformes d'apprentissage et les blogues (dans une moindre mesure). Pour chacun de ces médias, les avantages et les inconvénients sont ressortis de même que les bonnes pratiques. Il est à noter que les parents sont satisfaits de l'utilisation des TIC comme moyens de communication. Cela dit, les parents sont ambivalents en ce qui concerne l'utilité en termes de relation école-famille des réseaux sociaux tels que MySpace, Facebook ou MSN.</p> <p>Les parents sont plus ou moins à l'aise concernant leur engagement dans l'apprentissage scolaire de leurs enfants à la maison par l'usage des TIC. Les auteurs expliquent que l'ambivalence des parents concernant la valeur éducative des TIC est due au fait qu'ils sont principalement concernés par la gestion, le contrôle et la supervision de l'utilisation des TIC de leurs enfants, plutôt que de participer réellement avec leurs enfants à leurs apprentissages (potentiels). De plus, les auteurs soulignent que ce ne sont pas tous les parents qui ont accès aux TIC ou qui sont à l'aise avec leur utilisation, ce qui pose une barrière à la communication et à la continuation de l'apprentissage des enfants entre l'école et la maison. Au final, les auteurs soulignent qu'il y a des tensions entre les pratiques de communication des écoles et les parents (p. ex. : les communications à sens unique ou les systèmes d'envoi de courriels centralisés) et que ces derniers préfèrent des médias plus flexibles, mobiles et permettant une communication bidirectionnelle. De plus, les écoles doivent prendre en considération la diversité des contextes familiaux (par exemple : statut socioéconomique, moyens financiers, compétences et expériences technologiques, compétences linguistiques, etc.) lors de l'instauration d'un système de liaison entre l'école et les familles.</p>

**Constats
intéressants
pour le projet
(suite)**

Les parents rencontrés souhaitent davantage d'information de l'école sur ce que leurs jeunes apprennent à l'école et comment ils peuvent soutenir cet apprentissage. Il y a ainsi une déconnexion au niveau de l'apprentissage à l'école et à la maison. Les parents mentionnent avoir besoin de se faire guider pour supporter l'apprentissage scolaire de leurs enfants à la maison. Selon les auteurs, les TIC peuvent aider à atteindre cet objectif.



Fiche de lecture

Source	JEYNES, W. H. 2005. « A Meta-Analysis of the Relation of Parental Involvement to Urban Elementary School Student Academic Achievement », <i>Urban Education</i> , 40(3) : 237-269.
Objectifs	Identifier l'impact de différents projets mis en place pour favoriser l'implication des parents.
Méthodologie	Il s'agit d'une méta-analyse portant sur 51 études réparties sur une période de plus de 40 ans (1964-2006).
Constats intéressants pour le projet	<p>Cette étude démontre l'impact positif sur les performances académiques des élèves qu'ont ces programmes, bien que l'importance de cet impact varie selon le type de projet. L'auteur dénote que la plupart des programmes recensés ciblent les élèves de niveau primaire plutôt que secondaire. Il explique cette différence par le fait que les parents accordent plus d'importance à la participation au primaire et qu'il est possiblement plus facile pour les milieux d'organiser des activités de ce genre au primaire.</p> <p>Les résultats de l'analyse démontrent aussi que les programmes de l'école qui suscitent activement la participation des parents ont un impact positif sur la réussite des élèves, bien que l'effet soit généralement moins important que dans les cas où le parent se porte lui-même volontaire pour l'implication.</p>



Fiche de lecture

Source	LAROCQUE, M., KLEIMAN, I. <i>et al.</i> 2011. « Parental Involvement: The Missing Link in School Achievement », <i>Preventing School Failure</i> , 55(3) : 115-122.
Objectifs	Cet article établit l'importance d'une réelle collaboration entre école et familles et propose des moyens d'améliorer ce partenariat.
Méthodologie	Revue de littérature basée sur une trentaine d'articles.
Constats intéressants pour le projet	<p>Les auteurs mentionnent différentes barrières sur lesquelles l'école peut travailler pour favoriser l'implication : barrières émotionnelles (sentiments négatifs entretenus par les parents face à l'école), barrières de langue (parents qui ne maîtrisent pas la langue parlée par le milieu scolaire), barrières physiques/logistiques (contraintes qui empêchent les parents d'être physiquement présents à l'école) et barrières culturelles (différences entre les conceptions de l'école).</p> <p>Selon cet article, l'école doit tenir compte de la pluralité de cultures et d'attentes de la communauté afin d'amener les parents à s'impliquer davantage au sein de ses projets. Le personnel scolaire devrait faire un effort pour connaître leur communauté et accroître la compréhension mutuelle entre les deux partis. Les établissements scolaires devraient assouplir leurs structures pour permettre une meilleure communication entre parents et enseignants sans toutefois accroître la charge de travail de ces derniers.</p>



Fiche de lecture

Source WALKER, J. M. T., SHENKER, S. S. *et al.* 2010. « Why Do Parents become Involved in Their Children's Education? Implications for School Counselors », *Professional School Counseling*, 14(1) : 27-41.

Objectifs Cet article présente les fondements du modèle théorique de Hoover-Dempsey et Sandler portant sur l'implication parentale et ses retombées.

Méthodologie N/A

Constats intéressants pour le projet Le modèle comporte quatre paliers différents, divisés en sous catégories. Voici un tableau synthèse pour résumer les différents niveaux :

Niveau	Palier	Description
1	Les motivations influençant l'implication parentale	Ce niveau constitue la base du modèle, regroupant les facteurs qui incitent les parents à s'impliquer dans la scolarisation de leur enfant. On y retrouve quatre variables distinctes : les motivations personnelles (conception de leur rôle en tant que parent et efficacité à aider leur enfant), la perception entretenue par les parents des invitations à l'implication et les variables liées au contexte de vie (compétences parentales, temps et énergie disponible et culture familiale).
1.5 et 2	Les formes que prend l'implication parentale	Ce palier présente les différentes formes que prend l'implication parentale. Elle peut s'articuler sous la forme de valeurs transmises, d'activités d'implication à la maison, de communication parent-enseignant ou d'activités d'implication à l'école. Aussi, le modèle inclut les différents mécanismes utilisés par les parents pour favoriser l'apprentissage : l'encouragement, le « modeling », le renforcement positif et l'enseignement de méthodes d'apprentissage.
3	La perception des jeunes quant à l'implication de leurs parents	Les auteurs de la recherche ont inclus dans leur modèle explicatif la perception des jeunes quant à l'implication de leurs parents, car il peut exister des différences entre le niveau rapporté par les parents et celui perçu par l'enfant. Effectivement, les résultats de recherches précédentes (Desimone, 1999; Walker et coll., 2006) ont démontré de grands écarts entre ces deux mesures. Or, en s'appuyant sur la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1986), les auteurs affirment que la perception de l'enfant joue un rôle primordial dans les retombées de l'implication.
4 et 5	L'impact de l'implication parentale sur l'élève	Le dernier niveau illustre les retombées de l'implication parentale sur l'élève. On présente ces effets en deux catégories : les facteurs internes amenant à la réussite (sentiment de compétence académique, motivation intrinsèque à apprendre, stratégies d'autorégulation et discipline, compétence sociale face à la relation élève-enseignant) et la réussite académique (mesurée par les résultats scolaires).

**Constats
intéressants
pour le projet
(suite)**

Ce construit a mené les auteurs à suggérer quelques pistes aux acteurs du milieu scolaire pour encourager l'implication parentale au sein du milieu scolaire. Ces suggestions sont réparties en deux catégories : celles pour augmenter la capacité des établissements à attirer l'implication des familles et celles pour augmenter la capacité des familles à s'engager. Voici un résumé des deux catégories :

■ **Augmenter la capacité des établissements à attirer l'implication des familles**

- Favoriser une attitude favorable à la collaboration école-famille chez le personnel scolaire (formations, réunions d'équipe présentant l'importance de ce partenariat).
- Développer un service accueillant (formation du personnel de secrétariat pour qu'ils adoptent une attitude invitante et chaleureuse, trouver des parents bénévoles ou rémunérés pouvant servir d'agents de liaison entre l'école et les différentes communautés culturelles qu'elle dessert).
- Donner des devoirs interactifs qui impliquent la collaboration d'un membre de la famille.

■ **Augmenter la capacité des familles à s'engager**

- Communiquer l'importance de l'implication aux parents (conférences, documents d'information présentant les impacts positifs de cette implication).
- Faciliter le dialogue entre les enseignants, les parents et l'administration.
- Rendre le milieu scolaire confortable et agréable pour les parents.
- Impliquer les parents dans les cours (partage d'expérience, activités de groupe, etc.).
- Offrir l'occasion aux parents d'améliorer leurs compétences parentales.
- Inviter les nouveaux parents à venir visiter l'école.
- Créer un lien école-famille-communauté (inviter les leaders de la communauté à visiter l'école et à utiliser ses locaux, distribuer une liste d'organismes de la communauté aux parents pour référence).



Fiche de lecture

Source	WARREN, M. R. <i>et al.</i> 2009. « Beyond the Bake Sale: A Community-Based Relational Approach to Parent Engagement in Schools », <i>Teachers College Record</i> , 111(9) : 2209-2254.
Objectifs	Les auteurs de cette recherche présentent les avantages d'une collaboration avec les OSBL pour les milieux scolaires.
Méthodologie	Trois études de cas portant sur la collaboration d'écoles américaines avec le milieu communautaire.
Constats intéressants pour le projet	L'école n'est pas nécessairement en mesure de répondre à tous les besoins des familles et n'entretient pas le même rapport avec la communauté que les OSBL, surtout dans les quartiers défavorisés où plusieurs familles vivent des difficultés à combler leurs besoins essentiels. Lorsqu'ils sont bien intégrés à la communauté, les organismes communautaires peuvent aider le milieu scolaire à offrir des services nécessaires qui dépassent la mission de l'école (soins de santé, intervention sociale, nourriture, aide matérielle). De plus, les OSBL peuvent servir de médiateurs entre les parents et l'école, favorisant l'implication des parents. En s'intégrant aux activités régulières de l'école, les organismes communautaires peuvent rendre ce milieu plus sympathique aux parents et les inciter à s'impliquer davantage dans la vie scolaire de leurs enfants.